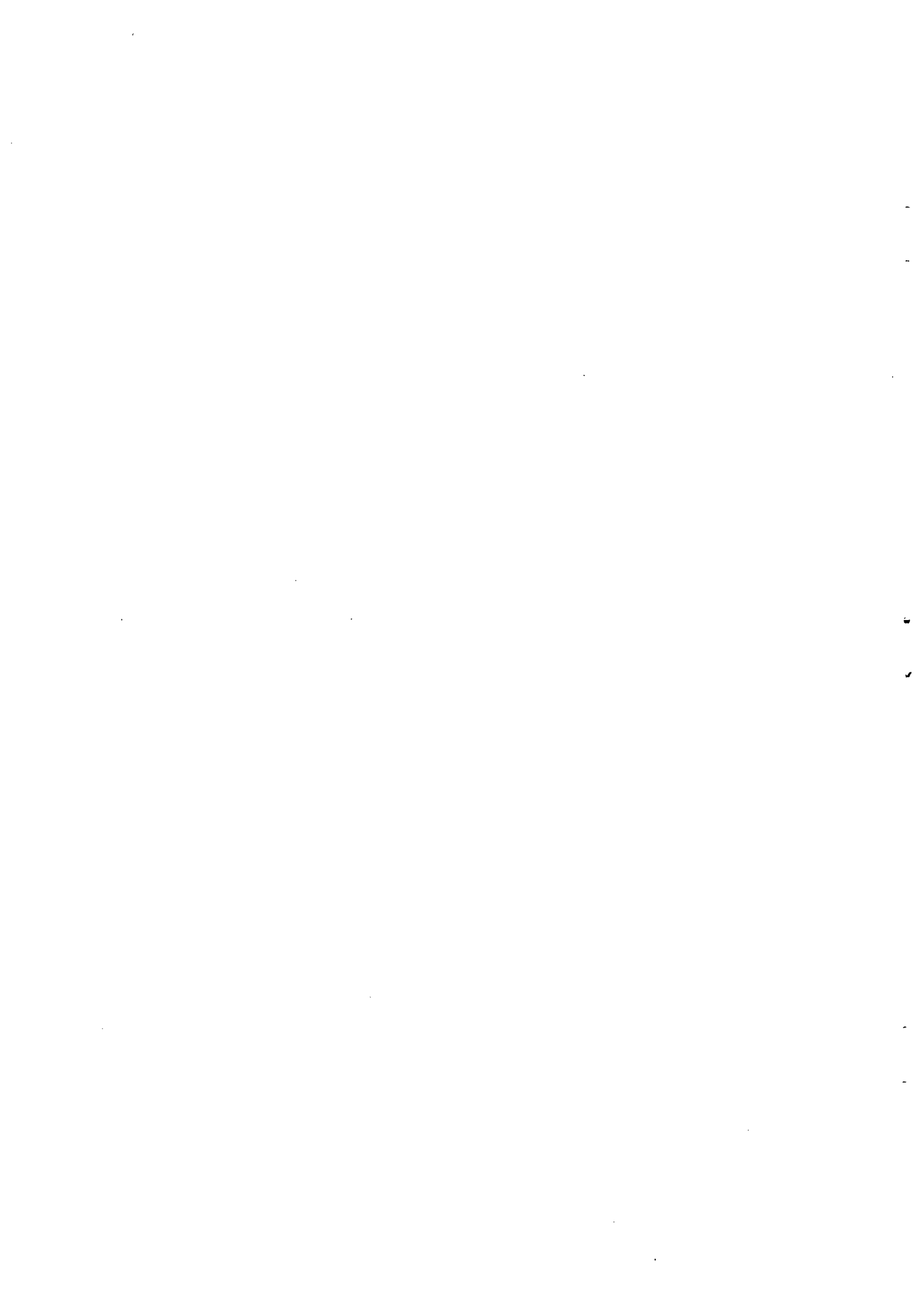


C H A P I T R E I I I

LES SOURCES ET ETUDES GENERALES SUR LES LOISIRS



Peu d'études, en France, apportent des renseignements précis et largement utilisables sur les pratiques de loisirs. L'enquête la plus importante, celle de l'INSEE, date de 1967. Les résultats de celle de 1974 n'ont pas encore été publiés.

Pour appréhender les pratiques de loisirs, plusieurs méthodes sont possibles.

1) Celle des budgets-temps, tout d'abord. Apparemment précise (par exemple grâce à une comptabilité en quart d'heures selon les activités principales), elle véhicule une approche "économique" ou comptable des pratiques sociales, qui pour n'être pas sans intérêt, n'en n'est pas moins peu "innocente". Comme le soulignent les auteurs d'un rapport (1) "le concept même de budget-temps peut apparaître comme opérant un transfert de la rationalisation d'un système idéologique dans la perception du temps".

L'utilisation statistique des budgets-temps pose aussi beaucoup de problèmes. Il convient donc de l'associer à d'autres approches. Nous l'utiliserons dans la seconde phase de notre enquête et confronterons les résultats à ceux obtenus par d'autres moyens.

La principale enquête de budgets-temps en France a été réalisée dans le cadre d'une coordination internationale (2). Les résultats de l'enquête française ont été commentés par Yannick Lemel (3). Du point de vue de notre recherche, ces résultats sont peu utilisables. Non seulement parce que l'enquête date de 1966, mais parce qu'une population très diversifiée a été étudiée. Au mieux cette enquête aide à décrire quelques grandes différences entre catégories socio-professionnelles et donne des ordres de grandeur. Mais il est impossible, en raison de la composition de l'échantillon comme des méthodes utilisées, d'imputer aux variables étudiées les différences constatées : effets CSP, effets revenus, effets âges, effets habitats y sont en effet indissociables. De plus, beaucoup des analyses s'appuient sur des moyennes "toutes journées" qui, de notre point de vue, écrasent des phénomènes importants car les temps de loisirs en particulier ne sont pas équivalents.

Nous en avons néanmoins extrait quelques tableaux (cf. pages suivantes). On y constate par exemple que les hommes ouvriers passent plus de temps au travail que les employés supérieurs et moins de temps aux activités ménagères. Cela est probablement vérifiable à une échelle globale. Mais dans la population que nous avons étudiée, les durées du travail sont sensiblement les mêmes, et l'on ne peut donc s'appuyer sur cette enquête pour étudier le rapport des ouvriers aux activités ménagères (de nombreuses variables interférant).

Il en est un peu de même pour les autres informations de cette enquête, d'où il ressort par exemple qu'à Paris les travailleurs qualifiés passent moins de temps avec leurs enfants pour l'éducation (la leur) que les cadres moyens.

(1) SORADE - Secrétariat d'Etat au Tourisme : "Approche socio-culturelle du problème de l'organisation du temps" (1976, 2 tomes, 91 p. + 61 p. d'annexes). Voir aussi l'ouvrage de Marie Charlotte Busch aux éd. Mouton.

(2) Szalai : "The use of time" (Ed. Mouton)

(3) Y. Lemel : "Les budgets-temps des citoyens" (coll. INSEE, M 33, mars 1974, 72 p.).

p. 18 Budgets temps de travail

TABLEAU 4 Répartition des temps de travail et de non-travail

Temps en heures et dixièmes d'heure

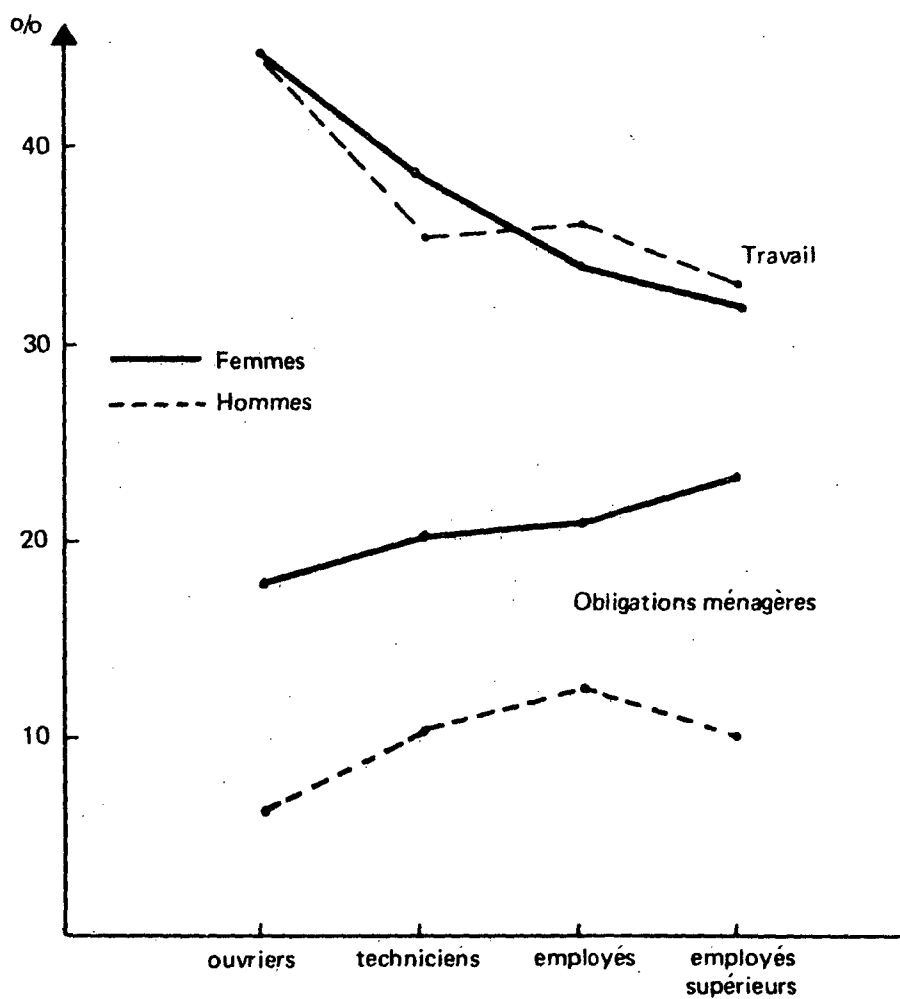
	ENSEMBLE DE LA POPULATION			HOMMES ACTIFS			FEMMES ACTIVES			FEMMES NON ACTIVES			HOMMES ACTIFS LE DIMANCHE			FEMMES ACTIVES LE DIMANCHE			FEMMES NON ACTIVES LE DIMANCHE		
	Six villes	Paris	Nîmes	Six villes	Paris	Nîmes	Six villes	Paris	Nîmes	Six villes	Paris	Nîmes	Six villes	Paris	Nîmes	Six villes	Paris	Nîmes	Six villes	Paris	Nîmes
Effectif	2 802	1 215	625	1 213	481	264	730	431	161	795	269	174	144	63	29	70	48	27	64	35	17
Effectif pondéré	10 000	10 000	10 000	4 405	4 051	4 340	2 380	3 171	2 131	2 929	2 428	2 954	694	637	622	296	395	226	415	274	592
I. TEMPS DE TRAVAIL	4,3	4,4	4,0	6,6	6,5	6,4	5,5	5,4	5,1	0,1	0,1	0,1	1,6	0,9	0,9	0,4	0,7	0,6	0,0	0,0	0,2
II. TEMPS DE NON-TRAVAIL	19,7	19,6	20,0	17,4	17,5	17,6	18,5	18,6	18,9	23,9	23,9	23,9	22,4	23,1	23,1	23,6	23,3	23,2	24,0	24,0	23,8
Dont :																					
Non-travail	0,2	0,3	0,2	0,3	0,5	0,3	0,2	0,4	0,2	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Trajets liés au travail	0,4	0,5	0,4	0,6	0,7	0,7	0,5	0,6	0,6	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,2	0,2	0,3	0,0
TEMPS LIÉ AU TRAVAIL	0,6	0,8	0,6	0,9	1,2	1,0	0,7	1,0	0,8	0,1	0,0	0,0	0,2	0,2	0,1	0,0	0,2	0,2	0,0	0,0	0,0
Ménage	2,9	2,4	2,3	1,2	0,9	0,5	3,1	2,8	2,7	5,5	4,7	4,7	1,6	1,8	0,9	3,7	4,2	2,9	4,1	5,1	2,8
Soins aux enfants	0,6	0,5	0,6	0,1	0,1	0,1	0,4	0,5	0,5	1,4	1,3	1,3	0,2	0,2	0,2	0,6	0,6	0,5	1,3	1,2	0,0
Courses	0,4	0,5	0,5	0,2	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5	0,7	0,7	1,0	0,1	0,5	0,2	0,1	0,3	0,1	0,1	0,2	0,2
OBLIGATIONS MENAGERES	3,9	3,4	3,4	1,5	1,3	0,9	3,9	3,8	3,7	7,6	6,7	7,0	1,9	2,5	1,3	4,4	5,3	4,8	5,5	4,5	3,6
Soins personnels	0,9	1,0	1,0	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0	1,0	1,0	1,1	1,2	1,0	0,9	1,0	1,3
Repas	1,7	1,7	1,8	1,7	1,7	1,8	1,5	1,5	1,6	1,8	1,9	1,8	2,2	2,4	2,2	2,2	2,1	2,2	2,1	2,3	1,8
Somme!!	8,2	7,9	8,0	6,1	7,8	7,8	8,2	7,9	8,1	8,4	8,2	8,1	9,2	8,8	8,7	9,3	8,9	8,7	9,0	6,6	5,2
BESOINS PHYSIOLOGIQUES	10,8	10,6	10,8	10,7	10,4	10,5	10,7	10,4	10,7	11,2	11,1	11,0	12,4	12,2	11,9	12,6	12,2	11,9	12,0	11,9	12,3
Education	0,2	0,3	0,3	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,3	0,6	0,4	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,4
Participation	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,3	0,2	0,1	0,3	0,2	0,4	0,3	0,3	0,1
Spectacles	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,4	0,3	0,7	0,5	0,2	0,3	0,1	0,2	0,4
Sports, promenade	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,1	0,1	0,1	0,2	0,3	0,3	0,6	0,5	1,2	0,5	0,3	0,6	0,4	0,5	0,5
Autres loisirs	3,3	3,3	3,9	3,2	3,4	3,9	2,4	2,6	3,0	3,8	4,2	4,4	5,5	6,0	6,2	4,4	4,5	4,6	4,8	5,5	5,2
TEMPS LIBRE	3,9	4,1	4,7	3,8	3,9	4,6	2,8	2,8	3,3	4,4	5,3	5,3	6,9	7,1	8,2	5,7	5,6	5,7	5,9	6,7	6,5
TRAJETS DIVERS	0,5	0,7	0,5	0,5	0,7	0,6	0,4	0,6	0,4	0,6	0,8	0,5	1,0	1,1	1,5	0,9	0,6	0,6	0,6	0,9	0,8
Total général	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0

TABLEAU 5

NOTE - voir en annexe IV le descriptif de la nomenclature utilisée

GRAPHIQUE IX

Part du temps (hors du temps de sommeil) consacré au travail et aux obligations ménagères pour certaines catégories d'actifs parisiens.

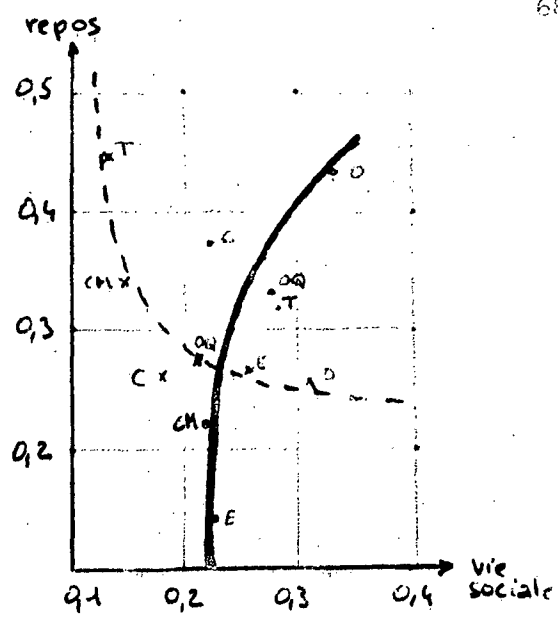


"Les budgets-temps des citadins" (p.39)

TABLEAU XI

..... x femmes
 —•— hommes

C : cadric supérieur
 CM : cadric moyen
 T : technicien
 OQ : ouvrier qualifié
 O : ouvrier
 E : employé



Part du repos et de la vie sociale dans le temps libre durant les journées d'actifs parisiens . (p. 43)

TABLEAU XII

Le tableau XII fait apparaître des amplitudes différenciées pour les hommes et les femmes. Les auteurs en déduisent que les deux activités (repos et vie sociale) ne sont pas de même nature suivant le sexe (p. 43). On pourrait étendre cette remarque aux CSP, aux âges, etc., ce qui souligne les limites de telles analyses quand elles sont faites à ces échelles statistiques.

2) D'autres approches statistiques ont été utilisées, s'appuyant non plus sur des budgets-temps mais sur des questionnaires plus classiques (question fermées oui-non, calculs de fréquence d'exercice de telle ou telle activité, etc.). La plus importante d'entre elles est celle réalisée par l'INSEE (1) en 1967. On y trouve une très grande quantité d'information. La limite principale de son utilisation tient à son ambition de "représentativité" de la population française. Néanmoins c'est un outil important, qui a d'ailleurs été utilisé pour diverses approches plus fines de certaines questions (2).

A la lecture des premiers traitements (tableaux XIII et XIV notamment), il apparaît des corrélations importantes entre certaines pratiques de "loisirs" et certaines variables.

Pour les activités à dominante culturelle, l'importance des CSP et des "niveaux de diplôme" est décisive. Mais on retrouve l'effet diplôme dans la plupart des loisirs. Cette qualification selon le "niveau de diplôme" pose 2 types de problèmes, outre ceux évoqués par Bourdieu (notamment dans "La distinction - Ed. de Minuit - 1979).

D'une part, la question du niveau. Le CAP est ainsi plus bas que le BE (brevet élémentaire). Cette classification renvoie l'opposition manuel/non manuel plus qu'à un niveau de culture, de qualification ou de durée d'études. A l'heure de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, cette classification perd une partie de sa signification. De plus, est-ce le diplôme qui joue, par exemple pour la fréquence du loisir "théâtre", ou d'autres variables qui lui sont liées comme le revenu (cf. tableau XV sur les gains de variance). Cette remarque nous conduit à une seconde observation. Elle porte sur la dénomination de l'activité de loisir elle-même. Théâtre populaire, théâtre classique ou d'avant-garde par exemple : est-ce la distinction théâtre ou la différence de types de théâtre qui est la plus significative. De même pour le loisir "télévision". Peut-on considérer qu'il s'agit du même loisir qu'il s'agisse d'un spectacle sportif, de variétés, d'une émission littéraire ou d'un concert ? Tout dépend des concepts et des questions posées. Pour la télévision l'important est-il le contenu du message ou le mass-medium lui-même ? (Cf. Mac Luhan ; voir aussi Michel de Certeau, op. cit.). De même pour la typologie générale des loisirs utilisée dans les questionnaires. Est-ce par exemple le "contenu" de la "sortie" qui est principalement

(1) Pierre Debreu : "Les comportements de loisirs des français ; résultats détaillés" (Coll. INSEE, M 25, Août 1973, 200 p.).

(2) cf. par exemple : Y Lemel et C. Paradeise : "La sociabilité d'après l'enquête loisirs de 1967" (Laboratoire d'économétrie de l'Ecole Polytechnique - CORDES - 2 volumes, 156 et 168 p., 1974 et 1975) et Jean Louis Dubois : "Loisirs de Plein-Air en Région Ile de France" (Cahiers de l'IAURIF, vol. 45, mars 1977, 55 p.).

TABLEAU XIII

Effets différentiels de la catégorie socio-professionnelle sur la lecture

Lecture de livres	Cadres supérieurs et professions libérales Cadres moyens Autres actifs	>	Employés Patrons de l'industrie et du commerce	>	Personnel de service Ouvriers Inactifs	>	Exploitants agricoles Salariés agricoles
Temps total passé à la lecture de journaux et revues	Cadres supérieurs et professions libérales Autres actifs Cadres moyens Inactifs	>	Employés Patrons de l'industrie et du commerce	>	Personnel de service Ouvriers	>	Exploitants agricoles Salariés agricoles
Lecture de mensuels	Cadres supérieurs et professions libérales Autres actifs Cadres moyens	>	Employés Patrons de l'industrie et du commerce	>	Personnel de service Ouvriers Inactifs Exploitants agricoles	>	Salariés agricoles
Lecture d'hédomadaires	Cadres supérieurs et professions libérales Cadres moyens Autres actifs	>	Employés Patrons de l'industrie et du commerce	>	Personnel de service Ouvriers Inactifs Exploitants agricoles	>	Salariés agricoles
Lecture de quotidiens	Cadres supérieurs et professions libérales Autres actifs Patrons de l'industrie et du commerce	>	Employés	>	Cadres moyens Personnel de service Ouvriers Inactifs	>	Exploitants agricoles Salariés agricoles

Les comportements de loisirs (op. cit. p. 20)

TABLEAUX XIV

TABLEAU 5 (p. 22)

Sens de l'influence sur les loisirs manuels, de l'âge, du diplôme et de l'urbanisation

Loisirs	Di- plôme	Urba- nisa- tion	Age
Pratique du bricolage	↗	→	↗ ↘
Temps passé à l'en- retien d'un véhi- cule	↘	→	↗ ↘
Jardinage (pour pos- sesseurs seuls)	↘	↘	↗

Sens de l'influence sur les sorties, de l'âge, du diplôme et de l'urbanisation

Loisirs	Diplôme	Urba- nisa- tion	Age
Sorties au café	↗	↘	↘
Sorties au restaurant	↗	↗	↗ ↘
Sorties le soir	↗	↗	↗
Cinéma	↗	↗	↗
Théâtre	↗	↗	↗
Concert	↗	↗	↗
Variétés	↗ ↘	↗	↗
Spectacles sportifs	↗ ↘	↗ ↘	↗
Visites de foires- expositions	↗ ↘	↗ ↘	↗
Visites de châteaux et monuments	↗	↗	↗
Visites de musées	↗	↗	↗
Visites d'expositions artistiques	↗	↗	↗

LES COMPORTEMENTS DE LOISIRS DES FRANÇAIS, 21

Ecoûte et possession de la télévision, selon la catégorie socio-professionnelle du chef de ménage

p. 22

Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage	Part des ménages équipés en %	Part des adultes (possesseurs ou non) déclarant regarder la télévision tous les jours ou presque en %
Agriculteurs exploitants	40,1	40,2
Salariés agricoles ..	38,5	47 (1)
Patrons de l'industrie et du commerce ..	69,3	61,2
Professions libérales et cadres supérieurs ..	71,6	46,7
Cadres moyens	69,4	54,6
Employés	65,1	55,7
Ouvriers	61,1	54,4
Personnels de service ..	51,7	52 (1)
Autres actifs	75,4	63 (1)
Inactifs	46,5	45,1
Ensemble	58,0	51

(1) Peu significatif.

TABLEAU XV

Gains obtenus dans l'analyse de variance

Loisir étudié	Critère de décomposition			
	Revenu du ménage	Taille de l'agglomération de résidence	Âge	Diplôme
A. « Connaissance directe » d'un loisir				
Théâtre	3,7	10,2	2,0	10,2
Concert	3,3	4,3	1,6	10,2
Variétés	2,1	4,3	1,1	4,1
Spectacles sportifs	3,5	1,0	4,9	2,6
Salon ou foire exposition	4,0	3,3	1,1	4,5
Châteaux et monuments	4,7	4,6	1,4	9,8
Musée	4,8	8,0	1,1	13,4
Exposition artistique	5,9	7,6	1,0	16,5
B. Pratique actuelle des loisirs				
1. Lecture :				
Quotidiens	1,5	1,0	0,8	1,7
Hebdomadaires	4,9	0,6	2,1	5,9
Mensuels	4,9	1,6	1,3	9,1
Temps de lecture de revues	1,2	1,8	1,5	3,3
Date de lecture du dernier livre	4,1	5,2	4,1	10,2
Nombre de livres lus par mois	5,4	5,2	8,6	13,3
2. Sorties :				
Sorties le soir en général	3,1	0,7	11,8	7,1
Cinéma	4,1	3,3	23,7	7,1
Théâtre	7,5	7,2	2,8	12,7
Concert	3,0	2,4	0,7	7,2
Variétés	2,4	1,5	7,5	3,4
Spectacles sportifs	2,8	0,7	10,8	2,1
Salon ou foire exposition	4,3	2,8	4,7	3,6
Châteaux et monuments	6,1	4,2	5,3	9,4
Musées	5,3	5,8	3,1	11,0
Expositions artistiques	4,4	4,2	2,1	13,8
Café [définition restreinte]	0,9	2,2	0,9	0,3
Café [définition large]	1,9	0,7	4,0	0,6
Restaurant	8,6	7,0	3,3	10,3
3. Les « relations sociales » :				
Réceptions chez soi (1) [définition restreinte]	4,6	1,8	1,0	2,8
Réceptions chez soi (1) [définition large]	6,6	0,2	2,8	2,0
Invitations chez des amis (1) [définition restreinte]	1,9	2,4	3,0	5,0
Invitation chez des amis (1) [définition large]	1,6	0,2	4,2	4,2
Associations : participation	1,8	0,3	2,9	4,1
Associations : participation active	1,1	0,2	0,6	3,4
4. Loisirs manuels :				
Entretien du véhicule (2)	0,3	0,1	3,1	0,6
Jardinage (3)	2,3	10,3	5,4	2,2
Bricolage [définition restreinte]	0,8	0,1	1,4	0,6
Bricolage [définition large]	2,1	0,4	4,6	1,2
5. Radio et télévision :				
Radio	0,6	0,6	1,7	0,7
Télévision	3,5	1,4	1,2	0,7

(1) A déjeuner ou à dîner.
(2) Analyse sur l'ensemble des adultes, possesseurs d'un véhicule ou non.
(3) Analyse sur l'ensemble des adultes, disposant d'un jardin ou non.

étudié (auquel cas le diplôme est important) ou est-ce le fait de "sortir" lui-même (auquel cas il y a toute chance que le diplôme soit peu significatif).

On pourrait soumettre les autres variables aux mêmes remarques. Ainsi peut-on considérer l'urbanisation comme une variable indépendante ou ne renvoie-t-elle pas déjà à des répartitions ? Bien sûr, les commentaires de P. Debreu soulignent un certain nombre de ces problèmes. Et des méthodes statistiques complémentaires sont utilisées pour limiter les déformations pré-citées, telles l'analyse des gains de variance.

Signalons aussi le traitement statistique plus récent, sur cette même enquête, réalisé par Alain Brasseur, Pierre Debreu et Yannick Lemel (1). La technique utilisée est connue sous le nom de segmentation. Il s'agit d'une procédure itérative, chaque itération partageant partie ou totalité de la population enquêtée en deux groupes définis par la caractéristique dont le "pouvoir explicatif" est le plus élevé.

Dans l'exemple reproduit à la page suivante, repas au restaurant (tableau XVI), on voit que c'est le diplôme qui opère le premier partage le plus important ; puis pour chacun des groupes c'est la CSP du chef de famille ; enfin pour les groupes aux valeurs les plus faibles c'est la taille de la commune, pour les groupes aux valeurs les plus fortes c'est le revenu.

Une telle technique est sans nul doute intéressante. Mais comment expliquer le partage opéré par le diplôme. On est tenté de penser que cette variable dépend principalement d'une autre variable non répertoriée dans l'enquête. De plus le niveau de revenu, n'intervient que dans la dernière itération et pour une part seulement des groupes. Cela est en partie un effet de la technique utilisée et dépend de l'occasion du repas pris au restaurant et du type de restaurant. Il est possible que le pouvoir explicatif du revenu soit en fait plus fort que celui de la CSP sur l'ensemble de la population, mais plus faible que la CSP sur les deux groupes constitués par le niveau de diplôme.

Le même problème se pose avec l'exemple suivant (tableau XVII). Celui-ci apporte un résultat intéressant en soulignant l'importance de l'ancienneté du mariage dans la fréquence d'utilisation de la télévision. Mais l'inconvénient de la méthode est d'éliminer alors complètement des premières itérations l'âge des téléspectateurs (outre la question des cas "litigieux" évoqués par les auteurs, comme précisément ce dernier exemple où nous est proposée une autre hiérarchie).

Mais au delà de ces remarques sur les techniques utilisées, quelles sont les principales conclusions de cette étude ? Selon les auteurs il semble que leur hypothèse de base se vérifie largement à savoir que :

"a) La fréquence de pratique des loisirs dépend soit du niveau culturel des personnes, soit de la différence de comportements entre les hommes et les femmes ;

b) Plus grande serait l'influence d'un facteur, moins grande serait celle de l'autre...

(1) "Typologie des loisirs" (Coll. INSEE, M 72, mars 1979, 143 p.).

... les loisirs sont (ainsi) essentiellement des activités "culturelles", le terme étant pris ici dans le sens que lui donne l'anthropologie, induites non pas sur une situation "objective" qui pèserait sur l'individu mais résultant de l'intériorisation de normes de comportement acquises au cours de différents processus de socialisation, diffuse dans la société globale et évidente au sein de la famille, qui impose à chacun d'acquérir les comportements que son sexe lui impose d'avoir". (op. cit. p. 48).

Nul doute qu'il s'agisse là de déterminations et phénomènes importants. Mais malgré les raffinements statistiques, nous revoici venus aux pièges des analyses en termes de strates critiquées justement par Francis Godard (La Pensée, op. cit.). Une telle démarche met l'accent sur un phénomène apparent statistiquement, et en déduit des explications globales. Des recherches comme celles de Bourdieu, indépendamment de l'ambiguïté des notions de capital culturel et de capital économique, font ressortir d'autres phénomènes (malheureusement sans toujours les expliquer malgré l'inflation du vocabulaire fabriqué et dont on ne voit souvent pas l'utilisation ou l'efficacité par la suite). Ainsi le niveau de diplôme, autrement dit du point de vue des auteurs la socialisation par l'école, joue très certainement, mais de manière différenciée selon la présence originelle d'autres variables (CSP des parents, origines rurales, régionales, etc.. pour ne prendre que les variables qui tiennent au capital culturel et économique) (1).

L'influence des 2 modes de socialisation privilégiés par les auteurs de cette typologie des loisirs, si elle ne doit pas être négligée, doit donc être relativisée ou croisée avec d'autres "déterminations" (1).

Cela dit, les résultats de ce travail typologique ne sont pas négligeables. Le tableau XVIII nous apporte des renseignements importants que nous utiliserons aussi par la suite, et dont la synthèse est la typologie suivante (tableau XXI).

(1) D'autant que les segmentations les plus fortes sont obtenues au 1er niveau avec le groupe "Aucun diplôme" ou "aucun diplôme CEP", à l'exception du "développement de photos (supérieur au BAC), la lecture de livre et de la visite d'expositions (CAP, BE et encore parmi les plus de 25 ans pour ces derniers. Il s'agit donc vraiment pour l'essentiel de la socialisation élémentaire par l'école et l'on regrette que les auteurs ne nous donnent pas la répartition en CSP et en revenu des parents du groupe "aucun diplôme, CEP". Cela noté, la socialisation par l'école est sans aucun doute très explicative, mais est-ce celle-ci en tant que telle ou d'autres phénomènes sociaux qui se traduisent par des inégalités scolaires. Et dans quelle mesure la socialisation par l'école augmente-t-elle ou diminue-t-elle l'impact de ces phénomènes "amonts".

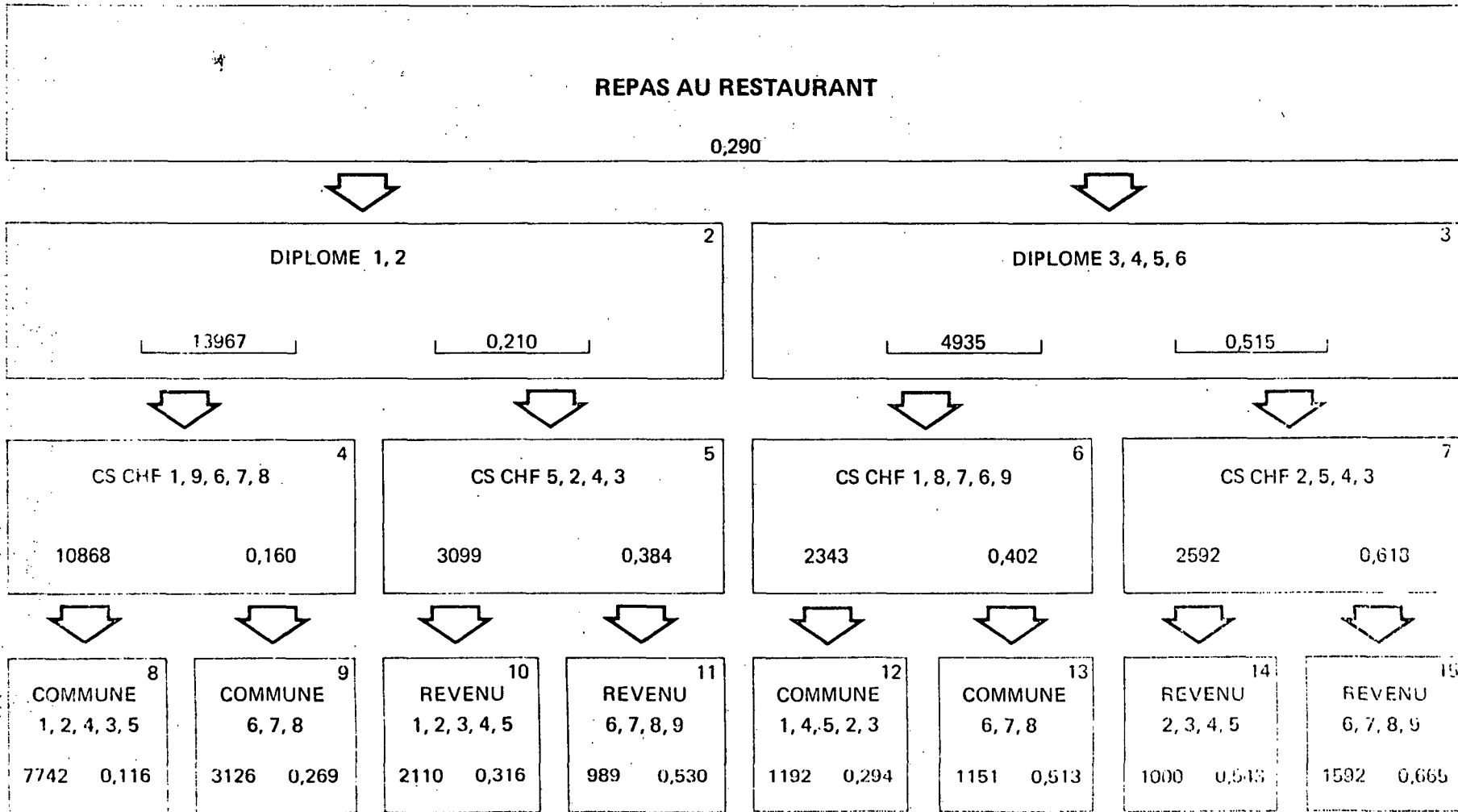
Diplôme

1. Aucun diplôme
2. Certificat d'études primaires
3. CAP
4. BE, BEPC, etc.
5. Baccalauréat, Brevet de technicien, Diplôme de technicien supérieur
6. Diplôme d'études supérieures

CS Père = Catégorie socio-professionnelle du père
CS Chef = Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage
CS IND = Catégorie socio-professionnelle individuelle

1. Agriculteurs exploitants
Salariés agricoles
2. Patrons de l'industrie et du commerce
3. Professions libérales et cadres supérieurs
4. Cadres moyens
5. Employés
6. Ouvriers
7. Personnels de service
8. Autres catégories
9. Personnes non actives

TABLEAU XVI



ANC Mariage = ancienneté du mariage

1. Non marié
2. Moins de 2 ans
3. De 2 à moins de 5 ans
4. De 5 à 9 ans
5. De 10 à 19 ans
6. 20 ans et plus

NB PERS = nombre de personnes

1. 1 personne
2. 2 personnes
3. 3 personnes
4. 4 personnes
5. 5 personnes
6. 6 personnes
7. 7 personnes
8. 8 personnes
9. 9 personnes et plus

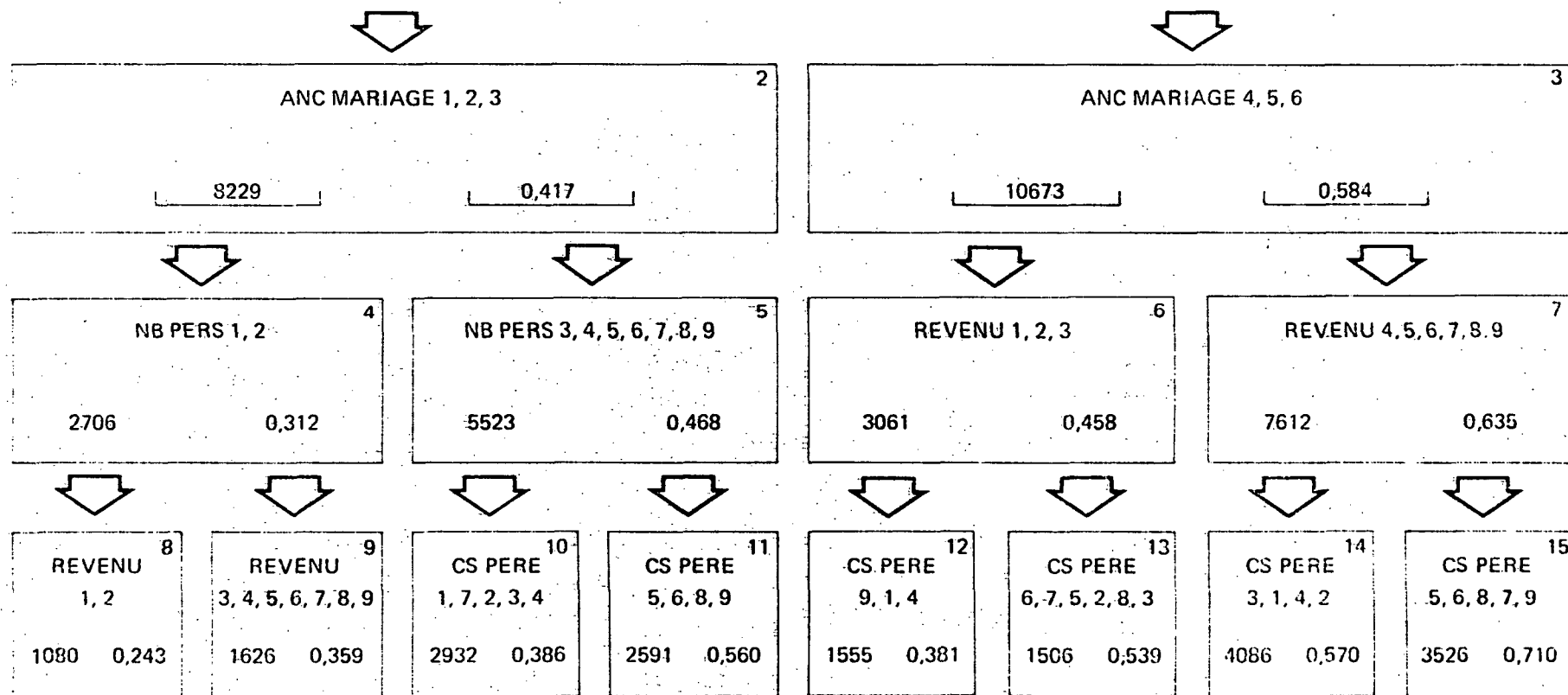
Revenu annuel déclaré

1. Moins de 3 000 Francs
2. De 3 000 à moins de 6 000 Francs
3. De 6 000 à moins de 10 000 Francs
4. De 10 000 à moins de 15 000 Francs
5. De 15 000 à moins de 20 000 Francs
6. De 20 000 à moins de 30 000 Francs
7. De 30 000 à moins de 50 000 Francs
8. De 50 000 à moins de 100 000 Francs
9. Plus de 100 000 Francs

TABLEAU XVII

FREQUENCE D'UTILISATION
DE LA TELEVISION (A)

0,511



Classement des activités de loisirs (source "typologie" INSEE M 72) p. 46

	Diplôme	Catégorie sociale	Age	Sexe	Catégorie commune	Autre
Exposition artistique.....	○□					○ Aide-ménagère.
Nombre de livres lus.....	○□		○			
Concert.....	□	○○				
Repas au restaurant.....	□	○○				
Château.....	□	○○				
Musée.....	□	○				○ Revenu.
Lecture d'hebdomadaires.....	□	○				○ Revenu.
Tirage de photos.....	□	○				○ Revenu.
Appartenance à une bibliothèque.....	□	○		○		
Reçus à dîner.....	□	○				○ Ancien mariage.
Théâtre.....	□	○			○	○ Aide-ménagère.
Lecture de mensuel.....	□	○				
Jouer d'un instrument de musique.....	□		○	○		
Activité littéraire artistique.....	□		○	○		
Photo.....	○○○		□	○		
Conduite auto.....	○○○		□	□		
Écriture d'une lettre.....	○○○			□		
Lecture d'un quotidien.....	○		○			
Sortie le soir.....	○	□	○			
Foire.....		□	○		○	
PMU.....		□		○○		
Écoute de la radio.....		○○○	□			
Recevoir à dîner.....		○○○				□ Revenu.
Loterie.....		○○	□			
Cinéma.....		○	□		○	
Activité artistique.....	○		□		○	
Jeux avec enfant.....		○				□○ Nombre de personnes, adultes.
Animaux.....		○			□	○ Nombre d'adultes.
Disques.....		○				○ Revenu.
Music-hall.....		○	□			○ Ancien mariage.
Couture.....		○		□		○ Lien.
Mécanique auto.....		○		□○		
Écoute télévision.....		○				□○ Revenu; ancienneté du mariage.
Broderie.....		○		□		○ Lien.
Pêche.....		○	○	□		
Entretien de la voiture.....		○		□		
Danse.....			□	○		
Cartes.....			□	○		
Cuisine.....			○	○		
Pâtisserie.....			○	○	○	○ Lien.
Tricot.....			○	○		○ Lien.
Bricolage.....			○○	□		
Collection.....			○	□		
Jardinage.....			○	□	○	○ Ancien. Mariage.
Spectacle sportif.....			○	□		○ Lien.
Temps activité littéraire.....			□		○	○ Durée de travail.
Chasse.....				□○	○	

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

□ désigne la caractéristique utilisée au premier niveau des segmentations.

○ désigne une caractéristique utilisée au second niveau.

Exemple. — Fréquentation des expositions artistiques. Cette activité est segmentée au premier niveau par le diplôme, au second par le diplôme et l'aide ménagère. On trouvera donc les symboles □ et ○ dans la colonne « diplôme » et le symbole ○ dans la colonne « autre » : dans ce dernier cas la mention « aide-ménagère » précise la caractéristique utilisée.

CLASSEMENT DES ACTIVITÉS

Les activités sont classées dans le tableau par référence aux deux pôles : niveau socio-culturel et démographique. Le mode de classement est détaillé dans le texte.

3) Les "pratiques culturelles des Français"

Réalisée par l'"ARC^{MC}" pour le compte du Secrétariat d'Etat à la Culture" (1), cette étude utilise globalement les mêmes méthodes d'enquête que celle de l'INSEE, mais dans un champ plus limité. Elle "avait pour objectif d'évaluer le poids respectif de toutes les pratiques d'ordre culturel et socio-culturel, mais aussi de mettre en évidence les articulations qui existent entre elles, leurs complémentarités et leurs oppositions" (p. 3 et 4).

A l'origine, cette enquête apparaît donc comme plus utilisable de notre point de vue. Nous pensions même en utiliser les bandes originales. Mais l'échantillon ayant été construit de telle manière qu'il soit représentatif de la population française, la population correspondant à notre échantillon semble trop restreinte pour établir des comparaisons et analyser des évolutions. Certes aussi la notion de "pratiques culturelles" est un peu restrictive d'un point de vue général sur les loisirs, pratiques du café ou cultes par exemple n'étant pas étudiés. Mais par ailleurs l'analyse des "contenus culturels" des loisirs est plus approfondie. Outre différents tableaux croisés que nous utiliserons par la suite, notons ici les analyses factorielles de correspondance tentant de dégager des groupes de loisirs et les topologies sociales correspondantes.

Comme le soulignent les auteurs de cette étude, ces résultats sont à utiliser avec précautions. Il ne s'agit que de "propensions", d'autant que la valeur "explicative" des 2 premiers axes retenus est assez faible (F 1 : 8,0% ; F 2 : 4,4%).

Dans les analyses suivantes les auteurs obtiennent des valeurs plus importantes (Tableau XXIII). Ces derniers graphes sont d'autant plus intéressants par rapport à l'analyse typologique précédemment étudiée, qu'ils relativisent sérieusement le dit effet-diplôme. Celui-ci intervient dans la constitution du 1er axe mais conjointement aux CSP et à la taille des agglomérations. Il s'agit donc d'un "mécanisme à la fois élitaire et cummulatif" (p. 164), l'âge jouant transversalement par rapport aux 3 premiers axes. Mais l'âge n'étant indépendant que du diplôme, cela nécessiterait donc des analyses plus fines.

De telles études qui portent sur une population vaste et extrêmement diversifiée, et dont les hypothèses initiales sont limitées, débouchent donc difficilement sur l'analyse de phénomènes concrets. Cadres supérieurs parisiens et cadres supérieurs de province, OS de 20 ans et OS de 50 ans, etc.. présentent des différences importantes que de telles analyses ne peuvent ni dégager, ni étudier. Encore moins par exemple OQ originaires de villes et travaillant dans de grandes entreprises et OQ rurale d'origine travaillant dans des PMD. Les "constantes" ou "effets" mis en évidence dans ces études sont souvent tellement grossiers qu'il rejettent les sociologues vers l'ethnographie. Cela peut avoir du bon, bien sûr !

4) Les analyses de Bourdieu

Nous reviendrons ultérieurement sur l'approche de Bourdieu, notamment sur son dernier ouvrage "La Distinction" (Ed. de Minuit, 1979).

Signalons simplement ici ses analyses topologiques des styles de vie, dans lesquelles il superpose "l'espace des positions sociales" à "l'espace des styles de vie". (cf. tableau XXIV).

(1) Service des Etudes et de la Recherche, 2 tomes, 182 p. + 175 p. (déc. 1974).

TABEAU XXII ("Pratiques Culturelles - t.1 - p. 159)

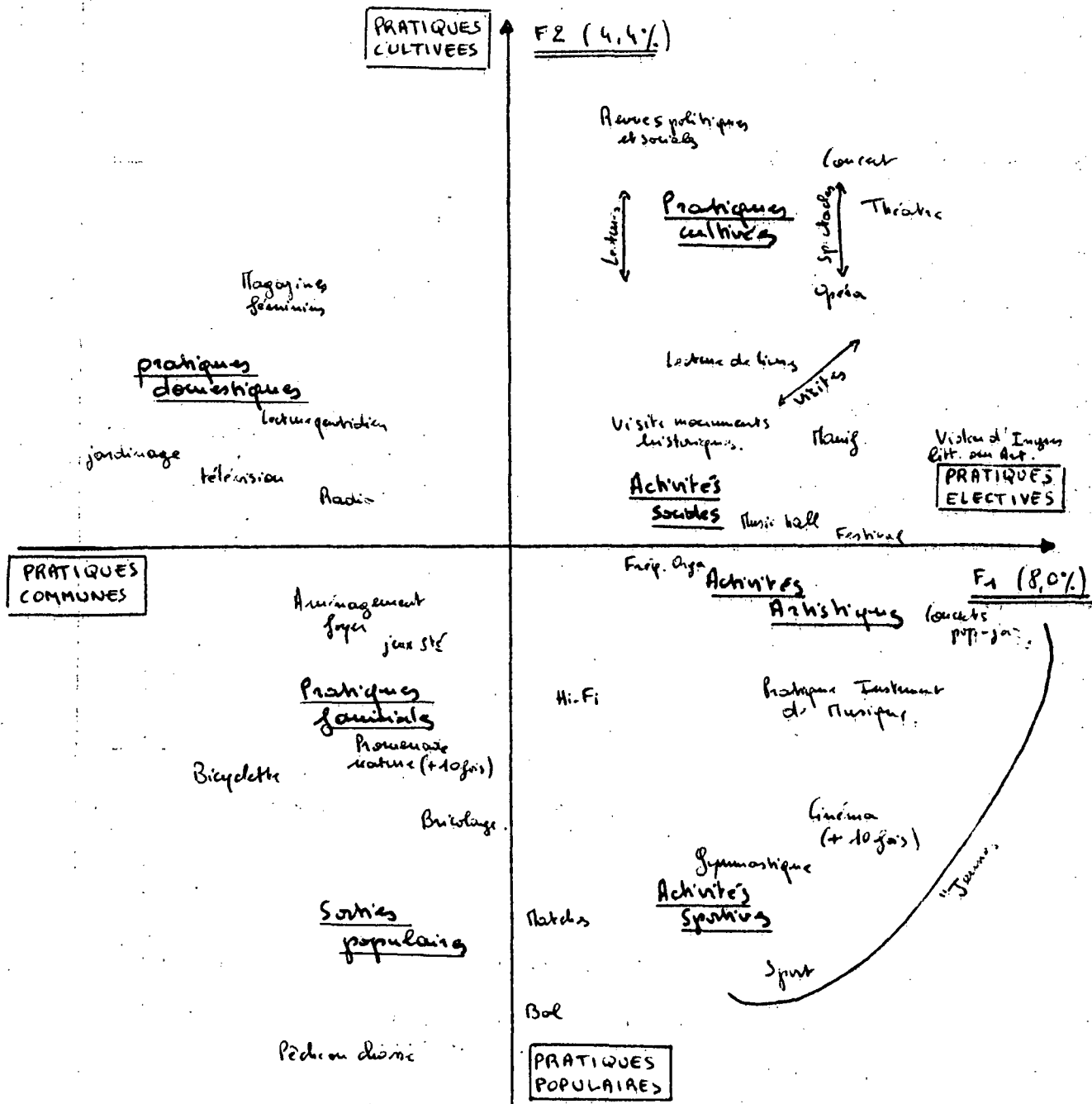
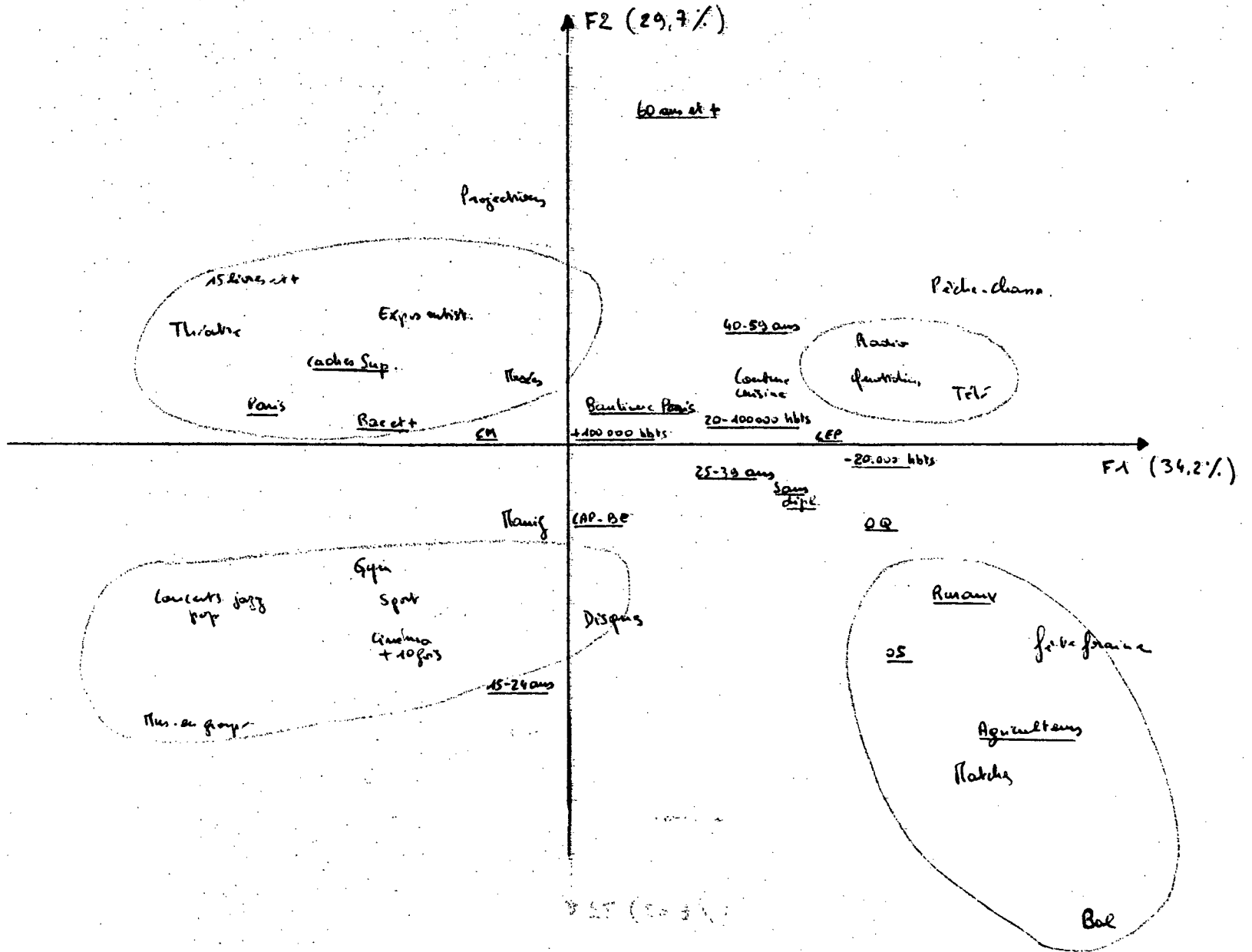


Tableau XXIII (op. cit. p. 166 et 163)



Sans nul doute ces topologies soulignent des correspondances importantes. Mais deux grands types de questions se posent alors.

D'une part la méthode employée et le vocabulaire qui l'accompagne (capital culturel et capital économique) introduisent de fait des notions d'échelle et de niveau probablement déformantes pour analyser des "sous-cultures". Du point de vue de certaines consommations marchandes de loisir, la notion de capital économique a une validité certaine. Mais alors, il est nécessaire de renvoyer aussi à une analyse économique de ces consommations et de leur production. Ce qui fait alors référence nécessairement à toute une série de variables et de conditions non prises en compte par Bourdieu (par ex. les déterminations issues du travail et de son évolution, du mode d'habitat, etc..).

Quand à la notion de capital culturel, si elle souligne à juste titre la "dotation et l'héritage initial", si elle relativise le rôle de l'école (bien que le diplôme soit un des indicateurs principaux utilisés pour évaluer le capital culturel), elle introduit néanmoins une hiérarchie qui renvoie à un certain contenu des styles de vie, ou en tout cas à une certaine approche de ceux-ci, fort éloignée des références ethnologiques ou historiques par exemple.

Bourdieu aboutit alors à des généralisations sur les différentes catégories sociales qu'infirmement toutes les recherches précises actuelles sur les modes de vie et qui tranchent d'ailleurs avec le style de ses précédentes analyses (cf. sur ce point le chapitre que lui consacre M. de Certeau "La docte ignorance") (1). Il faudrait aussi néanmoins s'interroger sur la cohérence entre la méthode d'investigation choisie (enquêtes par questionnaires) et les hypothèses et concepts dérivés de l'habitus et prétendant articuler "intérieur" et "extérieur".

(1) In "Art de faire" (op. cit.)

D'autre part l'abondante production de distinctions de vocabulaire, qui s'apparente un peu à une logorrhée conceptuelle, ne saurait masquer la nature principalement descriptive de ces topologies. C'est finalement une sorte d'historicisme sans histoire que nous propose Bourdieu. De cette immense fresque du "jugement", on n'attend pas seulement une critique personnelle, mais aussi une critique qui mette en évidence les constantes et les variables qui structurent et constituent ces "jugements, qui définissent leurs évolutions". Ainsi comment peut-on se passer dans une telle étude, tant des références aux analyses du symbolique, des mythes, des structures de parenté, que sais-je à tout ce qu'apportent d'autres approches comme l'histoire et l'ethnologie, que des références aux analyses économiques (voire "économistes") de la consommation ?

Enfin, mais cela apparaît comme du détail vis à vis du marché "grand-public" (visé par un tel ouvrage ?) on eut aimé, pour pouvoir se servir des résultats de Bourdieu, que par exemple les valeurs explicatives des axes dans l'analyse topologique soit données, et que soit fait explicitement référence à certaines recherches, réalisées ou en cours, mais utilisées dans cet ouvrage sur ces mêmes sujets (nous pensons par exemple au travail de Christian Pociello de l'INSEP sur l'espace social des pratiques sportives).

5) Les autres sources

Outre quelques études ponctuelles, ne pouvant malheureusement pas servir dans le cadre de notre approche, (sur les loisirs de telle ou telle couche - enfants - vieux, etc..) et l'enquête de William Grossin sur "Les temps de la vie quotidienne" (1), il faut aussi souligner le peu d'études existant sur les aspects économiques des pratiques et consommations de loisirs (quelques renseignements sur les dépenses des ménages par l'INSEE et quelques travaux du CREDOC déjà un peu anciens), et quelques études sur les transports.

Enfin, il y a les "statistiques du tourisme" qui portent principalement sur les vacances, dont les résultats sont très globaux mais que nous utiliserons comme indicateurs de phénomènes et d'ordres de grandeur (2). Il y a aussi "les statistiques - jeunesse - sports et loisirs" mais elle ne comportent pratiquement pas d'indicateurs que nous puissions utiliser (CSP, âge, etc...) et donnent surtout des renseignements d'ordre institutionnel et organisationnel.

Quelques enquêtes privées apportent aussi quelques éléments utilisables, en particulier celle réalisée par l'IFOP à la demande de Télérama (1978) (3). Citons aussi les travaux de Bernard Cathelat malgré l'absence de présentation scientifique de la méthode comme des résultats (4).

(1) William Grossin : "Les temps de la vie quotidienne" (Ed. Mouton, 1974, 416 p.)

(2) Autrefois publiées par le Secrétariat d'Etat au Tourisme, maintenant éditées dans la revue "Regards sur..." du Ministère de la Jeunesse, des Sports et des loisirs.

(3) Cf Janick Arbois (Joshka Schidlow : "La vraie vie des Français" (Seuil, 1978, 295 p.).

(4) Bernard Cathelat : "Les styles de vie des Français : 1978-1998" (Ed. Stauffné, 1977, 308 p.).

CHAPITRE IV

TROIS TEMPS DE LOISIRS

Dans notre enquête nous avons distingué les loisirs à la fois selon leur contenu (de loisir) et les formes de mobilité et de socialité qui y étaient associées, et à la fois selon 3 temps principaux : les loisirs quotidiens, les loisirs de week-end et les loisirs de vacances.

Dans ce chapitre nous étudierons donc successivement ces trois temps : quotidien, de week-end et de vacances, puis les équipements de loisirs des ménages. Certes cela reprend assez sommairement certaines approches traditionnelles du temps libre dont nous avons fait la critique précédemment. Mais pour l'instant nous pouvons considérer qu'il s'agit de trois types de moment où les "loisirs" occupent souvent une place importante et diversifiée.

Dans ce chapitre nous reprendrons les différentes classifications des loisirs utilisés dans notre questionnaire ; nous distinguerons donc les activités :

- selon leur contenu : 36 activités codées de 1 à 36 ;
- selon le type de sociabilité : seul, en couple, avec les enfants, des parents, des amis ou collègues, avec un groupe organisé ;
- selon l'endroit où ils se passent : à la maison, dans le quartier, ailleurs ;
- selon le mode de transport utilisé, à pied, à 2 roues, avec transport en commun, avec la voiture.

Nous utiliserons aussi les réponses à 2 types de questions :

- d'une part les questions formulées sous la forme : "les activités exercées le plus souvent" à tel ou tel moment de la journée, du week-end ou pendant les vacances (questions n° 25 à 36, 56 à 111, 150 à 165) ;
- d'autre part des questions plus précises où les réponses attendues sont "oui" ou "non" ou bien des réponses quantitatives (des fréquences notamment).

A. LES LOISIRS QUOTIDIENS

L'objet même de l'analyse des loisirs quotidiens est plus étroit que ceux du week-end ou des vacances car travail, transports et activités domestiques absorbent la plus grande part du temps de veille.

Dans les tableaux qui suivent, numérotés A1, nous n'avons retenu que les valeurs les plus significatives.

En haut à gauche figurent le n° de la question, H pour les hommes, F pour les femmes, midi (pause déjeuner), après w (pour après le travail), soir (pour après le repas du soir).

A1.1 Les loisirs quotidiens des hommes

Rappelons encore une fois qu'il ne s'agit pas ici de loisirs constatés par nous, mais de réponses obtenues par l'intermédiaire des femmes.

. Selon celles-ci donc, et à la lumière des tableaux A1.11 et A1.12, il apparaît que 32% des femmes estiment que leur mari a le temps d'avoir un loisir pendant la pause du déjeuner (70% des hommes ne pratiquant pas la journée continue, et 17% rentrant à leur domicile pour le déjeuner).

Parmi les réponses positives, 31% des hommes vont au café, 13% font du sport 10% regardent la télé ou écoutent la radio, 11% pratiquent des jeux ou rencontrent des amis.

Les cadres moyens aux revenus plus élevés apparaissent comme ayant plus de loisirs, les OQ en ayant moins (40% et 25%). A Cergy (Z1), où l'on trouve une plus grande proportion de gens habitant tout près de leur lieu de travail, les loisirs en couple sont plus nombreux. Mais la majorité des loisirs apparaissent aux femmes comme des activités collectives. Les OQ allant semble-t-il beaucoup plus au café et se "reposant" plus souvent.

. Les réponses obtenues pour les loisirs des hommes à leur retour du travail s'appuient déjà plus sur une réalité constatable par les femmes, même si l'appréciation est encore évidemment très "subjective". 87% des hommes semblent donc avoir le temps de faire une des 36 activités avant le repas du soir... Leurs deux activités principales (tableaux A1.12 et A1.13) sont le bricolage (22%), les activités avec les enfants (14%). Viennent ensuite le sport (9%) la lecture de journaux (7%) et le ménage (6%).

Les différences les plus significatives :

- Le bricolage est plus fréquent chez les ouvriers, les habitants en individuel dans les ménages où la femme ne travaille pas, et dans Z3. (dans cette zone, beaucoup d'OQ habitent dans des maisons mal construites, aux malfaçons nombreuses - cf. la création d'une association de défense). Il est moins fréquent chez les hauts revenus.
- Les activités avec les enfants sont plus nombreuses chez les employés et surtout en habitat collectif locatif.
- Les ouvriers en accession à la propriété (dont en général les femmes travaillent) participent plus au ménage. L'effet du travail féminin sur cette activité semble général.
- "Hauts" revenus et habitants de Z1 font plus de sports.

. Après le dîner (tableaux A1.15 et A1.16), 60% des hommes regardent la télévision, 13% lisent journaux ou livres et très peu d'entre eux sortent ou reçoivent fréquemment des amis.

Les ouvriers regardent plus la télé (71%) et lisent moins (5%) : phénomène classique peut-être encore exagéré par l'image que CM et E veulent donner de leurs pratiques de loisirs.

Les CM regardent moins la télé (43%), lisent plus (22%) mais ne sortent pas plus. Cela se traduit aussi au niveau de l'habitat individuel et des catégories de revenu.

%
A-12

Q. N° de H		OG	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	w.f.	
0.																
1.																
2.																
3.	Repas	6	12	0	4	3	9	6	7	8	0	14	0	3	11	0
4.																
5.																
6.																
7.																
8.	Amis	5	6	4	4	3	2	12	11	0	3	5	6	4	4	6
9.																
10.																
11.	occasional	6	4	10	4	0	14	9	13	0	0	12	0	6	7	6
12.																
13.																
14.																
15.	café	31	39	29	22	34	14	45	4	48	45	29	21	36	26	35
16.																
17.																
18.																
19.																
20.	Bon Village	6	0	10	6	6	7	3	7	6	3	7	6	4	7	4
21.																
22.																
23.	Sport	13	10	16	13	19	9	6	13	12	15	2	12	20	12	14
24.																
25.																
26.																
27.																
28.																
29.	T.V.	6	4	8	4	3	11	3	11	0	5	10	6	3	3	8
30.	Radio	4	6	2	4	4	7	0	7	0	5	7	6	1	5	3
31.																
32.																
33.																
34.																
35.	Jour	6	6	4	6	7	5	3	6	6	5	2	9	6	5	6
36.	Divers															
		100														

Les loisirs quotidiens des hommes au moment des repas (% calculés sur les réponses positives) 88

%

7/20/1957

9-1-14

Q. apr. u/11 17			OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	w.f.
0. Rien	57	15%	11	13	15	12	14	12	14	16	11	13	10	14	12	13
1.																
2. Frottoir	12	3	2	4	3	2	2	5	3	1	4	4	1	3	2	3
3. Repas	9	2	2	2	1	2	3	1	1	3	2	2	2	2	1	3
4. Ménage	25	6	9	4	1	7	2	7	4	6	7	2	8	7	05	10
5.																
6.																
7.																
8.																
9.																
10. Activités enfants	63	16	12	18	13	9	20	16	11	15	16	15	14	13	16	12
11.																
12.																
13.																
14.																
15.																
16.																
17.																
18.																
19.																
20.																
21.																
22.																
23. Sport	40	9	7	11	9	9	9	8	13	5	9	4	8	12	7	11
24.																
25. Passe Temps	11	2	1	4	3	2	4	1	3	1	3	3	4	1	3	2
26.																
27. Bricolage	100	22	26	19	19	14	14	21	15	23	28	25	25	19	25	20
28. jardinage	18	4	3	4	6	8	0	1	4	7	1	3	4	5	6	3
29. TV	12	3	3	4	1	3	4	1	4	1	3	4	3	2	3	3
30.																
31. Exercices	15	3	3	2	4	1	4	7	5	2	3	2	3	4	3	4
32.																
33. Lect. journaux	30	7	7	4	10	5	8	8	10	7	3	7	6	7	8	5
34. Lecture livres	15	3	3	2	4	5	2	1	5	2	3	2	3	5	3	4
35.																
36.																
			100%													

Loisirs hommes après le travail et avant le repas du soir

1/6

R1.16

Q	Souq H	OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.P.	W.P.	
0.																
1.																
2.	Famille	3	1	4	3	3	2	2	2	3	3	3	2	3	4	1
3.	Repas	2	3	1	0	2	2	1	2	2	2	4	1	2	2	2
4.																
5.																
6.																
7.																
8.																
9.																
10.																
11.	Enfants	3	3	2	4	3	3	4	3	2	5	2	4	4	4	3
12.	Couple	3	1	2	4	2	2	1	1	4	1	1	2	3	2	2
13.																
14.																
15.																
16.																
17.																
18.																
19.																
20.																
21.																
22.																
23.																
24.																
25.																
26.																
27.	Bricolage	2	2	2	2	2	1	4	2	1	3	2	2	2	1	3
28.	TV	60	71	60	63	55	67	63	55	64	62	68	63	53	61	60
29.																
30.	Le theique	2	1	1	5	2	2	2	2	3	1	1	3	3	4	1
31.																
32.																
33.	Lect. Journaux	3	2	4	5	6	1	1	5	2	3	3	4	3	3	4
34.	Lect. Livres	10	3	14	19	10	10	10	13	9	9	7	10	12	11	10
35.	Jeux	3	3	2	3	6	1	1	3	2	4	2	3	4	2	3
36.		91	90	92	94	91	91	89								

loisir homme, apres le repas du soir

De manière générale, les employés se trouvent en position intermédiaire.

La plupart des ménages ne sortant pas souvent en semaine, nous n'avons pas étudié la mobilité de loisirs pour ce temps.

A1.2. Les loisirs quotidiens des femmes (tableaux A1.21 et A1.22)

Des ambiguïtés dans notre questionnaire rendent hasardeuses les interprétations des loisirs féminins pendant la journée et avant le repas du soir (en raison du travail féminin, d'autres croisements sont nécessaires).

Pour les loisirs des femmes après le dîner, on constate d'abord une grande similitude avec les hommes. Les femmes regardent un tout petit peu plus la télévision, lisent un peu moins, se livrent plus à quelques travaux manuels (couture, raccommodage).

Les différenciations sociales concernant la télévision et la lecture restent très nettes. En habitat collectif locatif le phénomène télévision est aussi plus important. Il est parallèle semble-t-il au non travail féminin. En effet les femmes salariées regardent moins la télévision, se reposent plus et font plus le ménage.

A1.3. Analyse factorielle de correspondance sur les loisirs des hommes après le travail et après le repas du soir.

Ayant constaté que les loisirs des femmes se distribuaient de la même manière que ceux des hommes, pour simplifier l'analyse nous n'avons retenu que les loisirs des hommes dans les 2 périodes où nous avons des résultats comparables (graphe A1.3).

La lecture des résultats détaillés de cette analyse factorielle de correspondance montre que les regroupements et écarts sont difficilement analysables. Néanmoins quelques indices apparaissent.

Lecture, militantisme, jardinage, jeux, passe-temps, activités avec les enfants semblent regroupés sur une même pente où l'on retrouve également les filières de consommation comprenant l'habitat individuel, les CM et en partie les revenus les plus élevés (ceux-ci n'apparaissant pas seuls).

Repos, écoute de la musique, promenade et formation permanente s'opposent à ce regroupement.

Notons aussi que d'après les valeurs obtenues sur les 7 premiers axes, bricolage et télévision ont fort peu de poids.

A1.4. Conclusions partielles sur les loisirs quotidiens

Pour les activités principales (télévision et lecture), nos résultats confirment ceux des enquêtes précédentes, et notamment la différence entre OQ et CM, et dans une certaine mesure la "position intermédiaire" des employés (cf. tableaux "les pratiques culturelles des français" p. suivantes A1.41)

Par contre une activité comme le jardinage n'est pas en rapport direct avec la CSP. Dans les statistiques générales, employés et OQ jardinent plus. C'est

chiffres
Abolus

A1.21

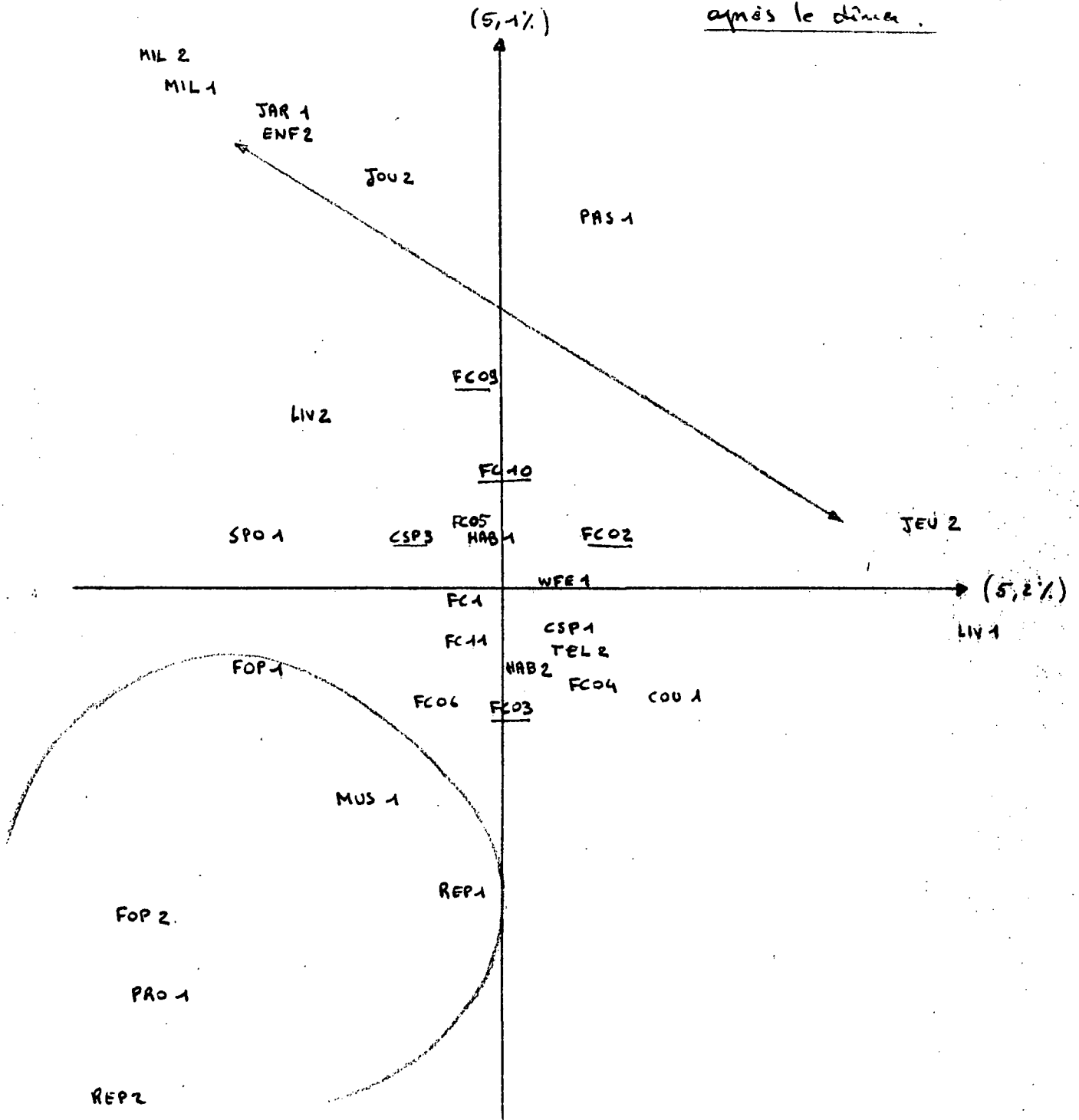
Q.	SOIR/F	%	OG	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	non w.f.	w.f.
0.		8 2														
1.																
2.																
3.	Rejon	13 3	6	4	3	5	4	4	3	2	8	5	4	4	4	9
4.	Planage	10 2	7	2	1	5	1	4	7	1	2	1	2	7	0	10
5.																
6.																
7.																
8.																
9.																
10.																
11.	occ Couple	19 4	5	5	9	12	3	4	9	5	5	3	7	9	11	8
12.																
13.																
14.																
15.																
16.																
17.																
18.																
19.																
20.																
21.																
22.																
23.																
24.																
25.																
26.	G Planche	21 5	4	9	8	14	2	5	11	4	6	2	5	14	14	7
27.																
28.																
29.	T	275 61	144	81	50	125	94	56	72	104	99	103	77	95	148	126
30.																
31.																
32.																
33.																
34.	Lecl. Ligne	44 10	13	11	20	23	12	9	23	11	10	8	14	22	21	23
35.	Vieux	14 3	5	5	4	7	4	3	3	5	6	5	3	6	8	6
36.																
		650 100	204	134	112	217	134	99	152	147	151	139	118	193	219	229

%

A1.22

0	Sou/F 33		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	non W.F.	w.f.			
0.		2																	
1.																			
2.																			
3.	Repa	3	3	3	3	2	3	4	2	1	5	4	3	2	2	4			
4.	Menage	2	3	1	1	2	1	4	5	1	1	1	2	4	0	4			
5.																			
6.																			
7.																			
8.																			
9.																			
10.																			
11.	ccc Euph	4	2	4	8	6	2	4	6	3	3	2	6	5	5	3			
12.																			
13.																			
14.																			
15.																			
16.																			
17.																			
18.																			
19.																			
20.																			
21.																			
22.																			
23.																			
24.																			
25.																			
26.	J. Hanks	5	2	7	7	6	1	5	7	3	4	1	4	7	6	3			
27.																			
28.																			
29.	JV	(10)	71	60	45	58	70	57	47	71	66	74	65	50	68	55			
30.																			
31.																			
32.																			
33.																			
34.	Leathern	(10)	6	8	18	11	9	9	15	7	7	6	12	11	10	10			
35.	Jens	3	2	4	4	3	3	3	2	3	4	4	3	3	4	3			
36.																			

Les loisirs des hommes
après le travail et
après le dîner.



FOP 1 : après le travail
 et avant dîner

FOP 2 : après le repas
 du soir.

- FOP : formation permanente
- REP : repas
- COU : courses
- ENF : activités avec enfants
- MIL : militantisme
- PRO : promenade
- SPO : sports
- PAS : passe-temps
- BRI : bricolage
- JAR : jardinage
- TEL : télévision
- JOU : jeux
- LIV : lecture de livres.

- CSP 1 : OQ
- CSP 2 : F
- CSP 3 : CM

- REV 1 à REV 3 : R1 à R3
- HAB 1 : habitat indiv.
- HAB 2 : collectif accession
- HAB 3 : collective locatifs

ZON 1 à ZON 3 : Z1 à Z3

FC01 à FC 12 : les 12 filières
 de consommation

- WFE 1 : travail féminin
- WFE 2 : non travail féminin

	Écoute TV tous les jours.	Lecture quotidienne tous les jours	Jardinage (souvent)	Décor - Agencement (souvent)		Lecture 15 livres et plus	Écoute de disques hebdom.	Photo
Ens Popu	65,1	55,1	28,4	19,4		31,8	34,3	45,5
Hommes	62,4	60,3	31,7	23,5		34,7	36,7	49,4
Femmes	67,7	50,2	25,3	15,6		29,1	32,3	41,9
25-39ans	56,4	47,9	24,3	29,4		34,3	45,4	61,2
Cadrs M.	51,0	49,0	17,7	30,6		58,9	55,9	64,4
Empl.	63,7	59,9	23,0	23,8		38,2	48,4	64,1
OQ	66,1	50,4	20,8	28,0		29,2	42,9	61,5
Banlieue paris.	58,8	39,6	18,1	25,9		41,8	49,9	60,7
(SEC p. 128)						(SEC p. 130)		

TABLEAU A1.3

l'inverse dans notre population pour le quotidien en tout cas, où cette activité et indépendante de la CSP et du revenu, et est bien évidemment corrélée avec l'habitat individuel.

Apparemment, quelque soit leur CSP ou leur R, les habitants en individuel jardinent quotidiennement dans les mêmes proportions. Reste à savoir s'il s'agit du même type de jardinage. C'est ce que nous essayerons de repérer dans la seconde phase de notre recherche.

Cela noté, il ressort néanmoins que les loisirs quotidiens de notre population sont relativement peu différenciés, mais que c'est avant tout la CSP qui produit les écarts les plus importants (et ses effets indirects revenu et habitat).

B. LES LOISIRS DE LA FIN DE SEMAINE

Nous étudierons ici les activités principales du week-end (découpées en 7 "temps") : vendredi soir, samedi matin, après midi et soir, dimanche matin, après-midi et soir ; puis nous étudierons les "départs en week-end" et nous comparerons les résultats généraux avec ceux des autres enquêtes.

B2.1. Les 7 "temps" du week-end

A quelques exceptions près, que nous soulignerons chaque fois, *les activités de loisir dominantes du week-end sont sinon faites en couple, tout au moins identiques pour les hommes et les femmes.* Nous les étudierons donc généralement ensemble.

a) Le vendredi soir

88% des hommes et 92% des femmes n'exercent pas leur emploi salarié le samedi matin. Cela confirme que pour une partie importante de notre population, le week-end commence effectivement dès le vendredi soir.

Cela se traduit par une *diversification des activités de loisirs* (lecture, jeux, bricolage, sport), une augmentation des rencontres (parents et amis = 9%) et des sorties (4%) et la diminution très sensible de l'écoute de la TV (40%).

Les différenciations sociales concernant l'écoute de la TV et la lecture semblent diminuer sensiblement sans pour autant disparaître totalement.

Elles restent nettes pour les activités sportives (les CM pratiquant plus de sport). Mais il apparaît aussi des phénomènes nouveaux :

- les ouvriers (exceptés ceux qui se reposent parce qu'ils travaillent le lendemain) sortent sensiblement plus le vendredi soir pour faire des courses ou rencontrer des amis ; cela semble lié au travail féminin (avec un effet revenu inverse pour les sorties restaurants-cinéma-théâtre) ;

- de manière générale, il semble que les habitants en immeubles collectifs aient plus d'activités extérieures, le phénomène étant encore plus net si l'on ne tient compte que de ceux qui n'exercent pas leur emploi le samedi matin.

Dans les ménages où la femme a un emploi salarié, le vendredi soir est plus souvent consacré aux courses et aux rencontres avec des amis. L'impact direct

(mécanique) du revenu ne semble net que pour les sorties avec loisirs marchands qui représentent moins de 5% des pratiques dominantes du vendredi soir. Les corrélations du revenu avec la télévision, la lecture et l'écoute de musique semblent plus issues des CSP.

En conclusion, il apparaît dès le vendredi soir des phénomènes nouveaux dans les différenciations des pratiques de loisir :

- l'effet direct des CSP semble diminuer sensiblement ;
- de nouvelles corrélations apparaissent avec le type d'habitat ;
- l'impact du revenu global semble moins net ; il s'exprime de manière diversifiée, plus au travers des conséquences du travail féminin (nécessaire pour accéder à certaines tranches de revenu) ou au travers d'une ségrégation directe sur les pratiques de loisirs immédiatement coûteuses (restaurant-cinéma, etc..).

Notons enfin que dès le vendredi soir, les activités dominantes se font en couple.

b) Le samedi matin

La très grande majorité des hommes et des femmes n'exercent pas leur emploi salarié le samedi matin. Dans cette population, ce sont les soins de la maison (ménage, cuisine, bricolage et jardinage) qui représentent les activités principales du couple (78% des hommes et 77% des femmes), les femmes faisant principalement le ménage (39%) et les courses (30%), les hommes s'occupant des courses (31%) et bricolant (21%).

OQ et employés s'occupent sensiblement plus des courses et du ménage que les cadres moyens qui pour leur part font plus de sports ou plus d'activités personnelles et bricolent plus.

Ce dernier phénomène est aussi à mettre en rapport avec l'habitat individuel où le bricolage est évidemment très important (28% contre 16% seulement dans le collectif accession et 11% dans le collectif locatif).

Phénomène à souligner également, c'est *l'apparente indépendance du bricolage vis à vis du revenu*. Notons d'ailleurs que de manière générale le revenu ne semble pas avoir d'influence directe.

Bien sûr, il y a un impact indirect, par le biais notamment du travail féminin. Ainsi dans les ménages où la femme exerce un emploi salarié, les hommes participent plus aux activités ménagères et bricolent sensiblement moins.

Notons aussi que ce sont les employés habitant en collectif locatif qui s'occupent le plus des enfants le samedi matin (non scolarisés).

Pour ce qui concerne les activités des femmes le travail féminin n'en modifie pas beaucoup la structure (68% et 70% des femmes ayant des activités ménagères). Il semble par contre que les activités des femmes des ménages dont le mari est employé soient plus proches de celles dont le mari est cadre moyen que de celles dont il est OQ (c'est l'inverse pour les hommes). Mais en moyenne il n'y a que 9%

10
B2 12

WE	V / Sou			OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.P.	W.F.
0.	H 56			3													
1.																	
2.																	
3.	Repos	4	6	2	3	5	4	3	5	1	6	4	5	4	4	5	
4.																	
5.	Cours	6	8	6	3	8	2	7	7	4	7	6	5	7	5	7	
6.																	
7.																	
8.	Amis	7	8	7	4	5	8	9	8	7	5	7	5	8	5	9	
9.	Parents	2	2	1	4	2	4	1	3	2	2	4	3	2	3	2	
10.																	
11.	acc Couple	5	3	4	6	6	1	6	4	4	5	4	5	4	5	4	
12.	Militarisme	2															
13.																	
14.																	
15.																	
16.																	
17.	Sorties	4	2	4	5	2	4	6	5	4	3	1	3	6	4	4	
18.																	
19.																	
20.																	
21.																	
22.																	
23.	Spots	3	1	4	6	5	2	2	5	3	1	1	3	5	3	3	
24.																	
25.																	
26.																	
27.	Bricolage	2	3	1	4	4	1	0	3	1	3	1	3	3	1	3	
28.																	
29.	TV	41	45	42	32	41	41	39	27	48	47	43	43	37	42	40	
30.																	
31.	Ec. Pluieque	4	3	5	4	3	5	6	3	4	5	6	3	4	7	2	
32.																	
33.	Leit Journaux	1															
34.	Let Lises	5	3	4	8	4	6	4	7	5	1	4	4	6	4	5	
35.	Jeux	4	4	4	3	3	4	5	3	4	3	5	6	1	5	3	
36.																	

Loisirs des hommes le vendredi soir après le repas (%)

%
B2 14

WE. U.S. F. 84		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. Acc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F. W.F.	W.F.	
0																
4	Illeg Couple	4	4	5	4	4	3	7	9	1	4	3	3	7	3	6
5		7	8	7	4	9	3	8	8	4	9	6	8	7	5	9
8	Amis	7	7	7	4	4	9	9	7	7	5	6	6	7	5	9
9	Parents	2	2	2	4	3	4	0	3	3	2	4	2	2	4	1
10	Enfants	3	1	4	4	3	4	2	5	2	2	1	3	4	3	2
11	couple	4	3	4	5	5	1	6	3	4	5	4	5	4	5	4
16	Series															
17		4	2	4	5	2	4	7	5	4	3	1	3	6	4	4
18																
23	Spats	2	1	1	6	3	2	2	4	2	1	1	2	4	2	3
26	Fullmouth	1														
29	TV	(44)	48	45	36	45	49	34	31	52	48	50	46	38	48	40
31	Echiquier	3	3	4	4	2	4	4	3	3	5	4	4	2	5	1
34	Leclerc	4	3	4	7	4	4	6	4	7	3	4	4	5	4	5
35	Jean	3	3	4	3	3	4	4	3	3	3	5	5	1	4	3

des femmes qui consacrent principalement leur samedi matin à des activités "personnelles" contre 23% des hommes.

En conclusion, il apparaît que les différenciations sociales sont de moins en moins marquées : seuls les maris CM et les femmes d'ouvriers se distinguent notablement. Les corrélations avec le type d'habitat semblent par contre de plus en plus importantes.

c) Le samedi après midi

Le samedi après midi commence véritablement la phase "loisir" du week-end pour un plus grand nombre de ménages. La promenade, les rencontres avec amis et parents augmentent très sensiblement (40% des hommes et 46% des femmes) s'ajoutant aux sports (6 et 2%), à la télé et aux activités avec les enfants.

Parmi les phénomènes marquants, il faut noter chez les hommes, l'importance des courses chez les CM à revenu élevé et de la promenade chez les CM habitant en collectif.

OQ et E rencontrent plus d'amis et de parents que les CM, tandis que CM et E se promènent plus (tout particulièrement en site naturel lorsqu'ils habitent en collectif et surtout collectif-locatif). L'une des différences les plus marquées porte sur les habitants en collectif locatif qui ont beaucoup moins souvent que les autres des activités liées aux soins de la maison et aux courses, alors que près de la moitié de ceux qui habitent en individuel se livrent à ces activités et au bricolage ou au jardinage. Les habitants en collectifs n'ont pas pour autant des activités plus socialisées; tout en faisant moins de sports ils se promènent plus et regardent plus la télévision.

Hommes et femmes ayant surtout ensemble les mêmes activités principales, on constate des différenciations à peu près identiques chez les femmes.

Les tâches domestiques sont néanmoins plus importantes dans les ménages ouvriers, phénomène à mettre en relation avec le travail salarié de la femme. Les courses sont quant à elle également liées au revenu, comme les promenades le sont à la CSP et au type d'habitat.

Enfin notons pour l'ensemble des ménages, l'importance un peu plus grande dans la zone 3, des promenades et du bricolage. Cela peut s'expliquer en partie par l'importance relative du collectif dans cette zone et par la mauvaise qualité de l'individuel (cf. nombreuses malfaçons nécessitant beaucoup de bricolage !). Mais le phénomène est globalement suffisamment important pour que l'on puisse évoquer un "effet zone".

Il semble donc, outre le caractère culturel et social de la promenade en site naturel, et la différenciation par les revenus de l'intensité des courses du samedi après-midi, que les différenciations sociales continuent de s'amenuiser dans ce 3ème temps du week-end et que par contre les conditions d'habitat jouent un rôle différenciateur de plus en plus important.

Ainsi l'habitat individuel semble être lié à une mobilité beaucoup moins grande le week-end.

%
(calculer HW
deduits)
B2 17

WE / Se Mot H Co	0Q	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	W.F.	
0. Travailleur	13	17	12	7	7	23	11	21	11	13	18	15	9	15	11
1.															
2.															
3. Repas	15	12	17	17	12	17	19	18	15	12	19	12	14	18	12
4. Ménage	10	11	13	7	10	10	13	10	11	11	5	17	10	3	17
5. Courses	31	34	30	27	28	33	34	30	32	29	30	39	27	30	31
6. (475)	41	45	43	34	38	43	47	41	43	40	35	56	37	33	48
7.															
8.															
9.															
10. Occ enfants	4	2	6	3	2	9	3	1	5	5	5	2	3	4	3
11.															
12.															
13.															
14.															
15.															
16.															
17.															
18.															
19.															
20.															
21.															
22.															
23. Sports	6	5	3	11	7	6	6	9	4	5	7	4	7	7	5
24.															
25. Pass temps	3	2	4	1	3	3	1	5	1	2	0	3	4	0	5
26.															
27. Briçage	21	22	15	26	28	11	16	15	25	24	22	18	22	26	16
28. Jardinage	3	3	2	3	4	2	1	5	1	2	2	3	3	2	3
29.															
30.															
31. Dom 1	45	47	49	37	39	52	50	42	48	45	50	58	41	37	51
32. Dom 2	23	25	17	29	32	13	17	19	25	26	24	21	25	28	20
33. Parasole	23	19	24	29	21	26	26	32	19	19	26	19	25	25	22
34.															
35. Total	X														
36.															
Effort. ac W pas	392	170	118	104	201	103	88	130	131	131	114	103	175	187	203

4 + 5 + 10
27 + 28
3 + 25 + 23

Loisirs des hommes le samedi matin (pourcentages calculés sur ceux qui ne travaillent pas)

%

WE Sam Nat

F 88

00 E C.M. Ind. Coll. loc. Coll. acc. Z₁ Z₂ Z₃ R₁ R₂ R₃ w.f. w.f.

B219

0		5																	
1	Tamil	3	4	3	3	4	2	3	4	3	3	1	3	5	1	6			
2	Repa	7	4	8	9	8	6	5	7	7	7	6	5	8	8	6			
4	Change	39	45	37	33	38	41	39	24	39	46	39	36	42	33	45			
5	Courses	30	30	29	29	29	29	33	37	32	21	32	36	24	34	25			
	4+5	69	75	66	63	67	70	72	70	71	66	71	72	66	68	70			
7	Cuisine	2	1	1	4	3	0	2	0	2	3	2	1	2	3	1			
10	EnParE	3	2	4	4	2	5	3	4	3	2	3	2	4	4	2			
23	SpE	2	1	1	5	3	2	0	3	1	2	1	3	2	3	1			
26	Films	1	1	1	0	1	1	0	0	0	1	1	1	0	1	1			
27	Enrich	3	3	1	3	4	1	2	2	3	3	6	2	1	5	1			
	26+27	3	4	2	3	4	2	2	2	3	5	7	3	1	5	1			
30	Danz	74	78	70	71	71	75	77	74	76	72	76	75	72	75	73			
31	Danz	3	4	2	3	4	2	2	2	3	5	7	3	1	5	1			
32	Repa	9	5	9	14	11	8	5	10	7	9	8	8	10	11	7			

Loisirs des femmes le samedi matin

%

B.2.1.11

WE Saw A P H 64		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	non W.F.	w.f.	
0.		5														
1. Travail		2	1	4	0	1	2	2	1	3	0	1	2	2	1	2
2.																
3.																
4. Ménage		2	1	2	2	2	0	5	3	1	1	1	2	1	3	
5. courses		14	12	12	19	15	11	14	13	15	13	9	13	12	13	14
6. 4+5		16	13	14	21	17	11	17	15	16	15	10	14	20	13	17
7.																
8. Amis		7	7	8	5	9	7	5	9	10	4	6	11	7	7	7
9. Parents		5	9	3	1	3	9	5	4	7	2	9	3	4	5	5
10. Enfants		3	2	4	4	6	0	3	5	3	1	3	6	2	4	3
11.																
12.																
13.																
14.																
15.																
16.																
17.																
18.																
19. Prom Sport		28	24	25	33	18	37	33	25	23	32	29	26	25	29	25
20. Boule		6	6	4	6	5	5	8	4	5	5	4	5	4	6	5
21. Prom Nat		21	17	21	27	13	31	24	18	17	26	25	20	18	22	20
22. Prom Pl		1	1	0	0	0	1	1	0	1	1	0	1	1	1	1
23. Sports		6	4	7	5	7	2	7	5	5	7	3	4	8	5	6
24.																
25.																
26.																
27. Bricolage		15	17	12	12	23	7	9	7	15	23	13	14	17	13	17
28. Jardinage		2	1	4	2	4	1	1	3	2	2	4	1	2	3	2
29. TV		2	5	1	1	2	5	2	5	1	2	4	3	2	3	3
30. Dom		33	31	30	35	44	19	27	25	33	40	27	29	39	29	36
31. Socialisation		18	20	18	14	19	18	17	21	22	13	18	18	19	17	18
32. Dom		36	34	34	42	48	19	30	31	36	40	30	34	41	33	39
33. Laisance		35	33	34	41	26	44	42	35	30	40	36	33	36	37	34
34. Social		13	16	11	8	12	16	10	16	16	6	16	14	10	13	12
35.																
36.																

4+5+27+28
8+9+23 →
+ Enfants
Prom + Sports +
TV + Enf

Les loisirs des hommes le samedi après-midi

d) Le samedi soir

Plus de la moitié des ménages (quasiment toutes les activités sont en couple) rencontrent des amis ou des parents (44% et 10%) et 7% d'entre eux sortent régulièrement pour aller au restaurant, au cinéma et au théâtre. Un quart seulement regarde la télévision.

Les rencontres régulières avec des amis semblent être plus le fait des CM et des E, des habitants en collectif accession, des zones les moins bien équipées, des revenus les plus élevés et des ménages dont la femme a un emploi salarié. Les facteurs influant sur cette activité semblent donc relativement multiples.

Les rencontres avec parents sont aussi assez diversifiées mais surtout plus importantes chez les OQ.

Par contre les sorties sont très peu différenciées ; on note une petite corrélation avec l'équipement de la zone et le revenu.

Quand à l'écoute de la télévision, seuls les cadres à revenus plus élevés et les habitants en collectif accession se distinguent par un taux plus faible.

Il semble donc que les loisirs du samedi soir, qui sont de loin les plus socialisés, soient aussi ceux qui soient le moins strictement en relation avec les variables habituellement les plus discriminantes, à savoir la CSP et le type d'habitat.

e) Le dimanche matin

Deux phénomènes majeurs apparaissent à la lecture des tableaux des activités du dimanche matin :

- d'une part c'est le moment du week-end où les activités des hommes et celles des femmes diffèrent le plus ;

- d'autre part les facteurs de différenciation repérés précédemment ont ici une importance très faible et les écarts les plus importants sont à imputer aux zones.

En effet alors qu'en moyenne 10% des hommes seulement se livrent principalement à des activités domestiques, 47% des femmes font le ménage, les courses ou la cuisine. L'écart semble légèrement moins important chez les cadres et les revenus les plus faibles.

Pour ce qui concerne les différenciations entre les pratiques des hommes, elles apparaissent assez faibles et même le sport semble à peu près également réparti entre les CSP (il est un peu plus faible en collectif locatif) (le tiercé est un peu plus fréquent comme activité principale chez les OQ qui semblent passer plus de temps au café ; les OQ sont aussi ceux qui se reposent le plus). Notons un effet zone très important pour ce qui concerne l'activité "courses" pour les hommes et femmes, dû fort probablement à la tenue d'un marché à Cergy-Sud le dimanche matin.

On peut aussi constater que les femmes cuisinent un tout petit peu plus dans les ménages ouvriers, mais sensiblement plus dans Z 3. Phénomène apparemment paradoxal, c'est quand elles ont un emploi salarié que leurs mari se reposent le plus ! Ou tout au moins qu'elles considèrent que leur mari se repose...

%
B2-1.15

	WE Sam. Soir H 68	OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	w.f.	
0.		1														
1.																
2.																
3.																
4.																
5.																
6.																
7.																
8.	Amis	44	40	47	48	40	41	57	39	45	48	38	44	48	39	49
9.	Parents	10	15	4	6	9	9	13	7	12	10	9	7	12	8	11
10.	enfants	2	1	1	6	4	1	0	5	1	0	1	3	3	2	1
11.																
12.																
13.																
14.																
15.																
16.	Rest	2	3	3	1	2	4	1	2	3	2	1	3	3	2	3
17.	Cinéma	3	3	4	4	3	4	4	5	3	2	3	2	5	4	3
18.	Théâtre	1	1	1	2	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1
19.	Salica	7	6	7	6	6	7	6	9	7	5	6	6	8	7	6
20.	(16, 17, 18)															
21.																
22.																
23.																
24.																
25.																
26.																
27.																
28.																
29.	TU	25	28	27	16	27	28	15	25	21	28	29	31	18	27	23
30.																
31.																
32.																
33.																
34.	lect livres	2	2	3	3	4	1	1	4	1	2	3	2	3	2	3
35.																
36.																

Les loisirs des hommes le samedi soir

%

B21-17

WE Sam Son		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	non W.F.	w.f.
F 96															
8 Amis	43	39	46	48	40	40	55	39	43	48	37	43	48	38	49
9 Parents	10	16	6	6	9	9	15	8	14	9	11	7	12	9	11
10 Enfants	3	1	2	6	4	2	1	7	14	0	1	3	3	4	2
16 Reunions	3	3	4	1	2	4	1	2	4	2	1	3	3	2	3
17 Cinema	3	3	4	4	3	4	4	5	3	2	3	2	5	4	3
18 Theatre	1	1	1	2	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Satires	7	6	8	6	6	8	6	9	7	5	6	6	8	7	7
29 TV	26	31	25	17	28	31	14	26	22	28	30	31	19	27	24
34 Lectures	2	2	1	4	5	0	0	2	2	3	3	2	2	3	1

Les loisirs des femmes le samedi soir

% WE Dim. H
B 21-19

	00	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.P.	w.f.	
3 Repa	33	36	31	31	33	31	37	38	31	31	32	32	35	31	36
5 Casaca	10	9	14	9	7	18	8	18	5	7	12	12	8	11	10
10 acce. f. d. s.	4	4	3	5	4	5	3	3	5	4	3	5	4	4	4
14 Tiacca	3	6	2	0	2	5	3	5	4	1	6	3	2	3	3
20 PV	1														
21 Ram. S. Nat	4	4	4	4	4	5	4	5	3	5	5	6	3	4	4
23 Spat	15	15	15	16	17	10	18	13	18	15	16	9	18	15	16
27 Bincage	9	9	10	9	14	4	7	3	8	17	8	12	9	11	8
28 Jadinge	2	2	3	2	4	1	0	1	5	1	1	4	2	2	2
36 Act. Duraca	6	3	4	13	5	4	5	1	9	7	3	8	6	7	4

90

B21.21

WE Dim Ref F 100		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	w.f.
3 Rejo		26	28	24	25	27	22	29	28	24	26	27	24	28	
4 Damage		15	16	14	14	17	16	9	9	22	15	20	14	12	18
5 Causes		16	15	17	15	11	25	12	36	5	5	18	16	13	15
4+5		30	31	31	29	28	41	21	45	27	20	38	30	25	33
7 Cuisine		17	19	16	15	18	14	20	11	14	27	12	25	16	14
4507		47	50	47	44	46	55	41	56	41	47	40	53	41	47
10 Experts		2	2	5	3	4	1	5	3	7	1	3	1	5	4
20 Pan V		1													
21 Pan SN		3	3	3	4	2	5	3	4	2	4	6	5	1	4
22 Pan P1		1													
23 Spot		4	2	3	7	3	2	6	3	2	5	2	1	6	3
36 Art Dis		6	5	5	10	7	5	5	1	10	8	6	6	7	7

f) Le dimanche après midi

L'écrasement des facteurs de différence, caractéristique des loisirs du week-end de notre population, ou tout au moins des représentations qu'en ont les femmes, est encore net le dimanche après midi.

18% des ménages reçoivent des amis et parents (plus les parents chez les employés). Les CM rencontrent moins de gens, mais vont plus se promener en site naturel, de même que les habitants en collectif accession (et dans une moindre mesure les "collectifs locatifs"). Il reste aussi un petit groupe d'irréductibles cadres moyens bricoleurs dans leurs maisons individuelles en Z 3... Enfin les ménages ouvriers semblent allumer un peu plus tôt leur téléviseur.

e) Le dimanche soir

75% des hommes et 76% des femmes regardent la télévision. L'effet CSP semble assez net à nouveau, bien que plus faiblement que pour l'écoute télé pendant la semaine. Mais la semaine de travail, avec ses rythmes et ses différenciations a déjà bel et bien recommencé. L'effet condition d'habitat a quasiment disparu.

CONCLUSIONS PARTIELLES

A l'issue de ces tris simples, le phénomène le plus marquant qui apparaisse est la complexité des variables jouant sur la détermination des pratiques de loisirs.

Tout au long de la semaine, les différenciations issues du travail et de la CSP (et probablement celles qui y sont liées comme le "niveau scolaire et culturel") jouent de manière relativement importante, bien que la variété des loisirs soit assez limitée.

Par contre au fur et à mesure que s'écoule le week-end, les différenciations issues du type d'habitat, et dans une certaine mesure de "l'équipement" de la zone, prennent le pas sur les CSP. Quant aux activités du dimanche, elles présentent la particularité d'être influencées à parts à peu près égales par l'ensemble des variables principales. Mais dès le dimanche soir, les CSP reprennent de leur importance.

Ce phénomène global est très important à souligner. Car il apparaît que l'on ne peut procéder à une analyse globale des déterminations des pratiques de loisirs ; non seulement les loisirs quotidiens varient différemment des loisirs hebdomadaires, mais au sein même du week-end, les variations des déterminations sont sensibles. Ainsi tout au long de la semaine, le travail, le temps qu'il occupe, la fatigue qu'il induit, la qualification qu'il exige, les revenus qu'il procure, marquent de leur empreinte la vie des ménages et en particulier leurs loisirs. Son influence ne disparaît pas pour autant avec le week-end. Mais temps plus important de non-travail, la période qui va du vendredi soir au dimanche soir a partiellement son rythme et son organisation propres. Le contenu des activités qui y prennent place est ainsi plus fortement influencé par d'autres variables comme le type d'habitat et dans une certaine mesure le degré d'équipement en loisirs et en transports de la zone.

%

B21.25

WE Dim A1 F 104		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	Nw.F.
0	1														
8 Amis	7	9	6	5	8	5	7	7	10	5	7	4	9	7	7
9 Parent	12	10	17	9	11	14	11	14	13	9	10	12	13	13	12
20 BamVillc	2														
21 BamSN	51	48	49	59	45	51	64	53	48	52	50	50	53	59	50
22 BamPL	2														
29 TU	5	7	4	4	6	5	4	6	5	6	4	7	6	5	6
36 Act Div	5	5	4	4	5	4	4	2	7	6	4	6	5	6	4

0

WE Dim Spou		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	Nw.F.
H 80															
3 Repro		5	5	5	4	6	7	4	7	2	5	6	6	4	5
8 Amia		2	2	1	3	3	1	1	1	2	3	3	2	2	3
9 Parents		2	1	1	3	2	1	1	1	3	1	1	3	1	2
11 acc Couple		3	1	6	4	5	2	1	3	4	3	2	3	4	3
29 TV		75	81	73	67	74	78	75	68	79	77	78	79	72	74
30 Ecarts Radio		1													
31 Ec. Musique		2	1	1	3	1	2	3	1	3	1	0	3	2	1
33 Lect. Journal		1													
34 Lect. Livres		2	1	2	4	3	2	1	5	0	1	1	1	4	3
35 Jeux		2	1	2	1	1	2	3	3	1	1	1	1	2	2

%

B21 79

WE Dm Sca F 108		OQ	E	CM	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	Nw.F.
	1														
3 Reps	5	5	6	4	7	3	4	7	1	7	5	6	5	5	6
8 Amis	2	2	1	2	3	1	0	1	2	3	3	2	1	2	1
7 Parents	2	1	1	4	2	1	3	2	3	1	1	3	2	3	1
11 CompL	4	2	6	4	5	2	2	3	4	4	2	3	5	3	4
29 TU	76	82	75	69	74	80	77	72	79	78	81	78	72	76	72
34 led time	2	2	1	4	2	2	3	4	3	1	1	2	4	2	3

Notons aussi que, dans la population que nous avons étudiée, l'influence du revenu sur les loisirs de week-end est souvent indirecte ; elle passe par les conséquences sur les modes de vie du travail féminin salarié qui a été nécessaire pour se hisser au niveau de revenu atteint et qui correspond à celui des ménages dont le chef de famille est cadre moyen et dont la femme n'a pas d'emploi rémunéré.

Annexe à B2.1

Dans les tableaux suivants nous présentons les résultats (en %) des réponses complémentaires sur les loisirs de week-end (principales autres occupations - 2 réponses possibles - question 112 - 113 - 114 et 115). L'écrasement des différences est encore plus sensible. Ainsi beaucoup de femmes d'ouvriers qui n'avaient pas cité le sport comme activité principale le citent comme autre occupation (13% d'OQ, 14% de collectif locatif, 17% de R₁, 15% des hommes originaires des petites villes).

Les autres phénomènes comme la différenciation sociale pour la lecture et la musique, la ségrégation par le revenu pour le restaurant, l'origine urbaine, ou l'habitat en Z1 pour les sorties au cinéma, apparaissent comme assez secondaires vis à vis de la grande homogénéité des représentations des loisirs qu'ont les femmes interrogées (les leurs et ceux de leurs maris).

COMPARAISONS AVEC LES RESULTATS D'AUTRES ENQUETES

Quelques comparaisons avec d'autres enquêtes sur les loisirs (celle du Secrétariat d'Etat à la Culture de 1974 et celle de l'INSEE de 1967) illustrent nos conclusions partielles précédentes.

Le tableau 34 issu de l'enquête INSEE souligne des différences importantes entre CSP (et qui leurs sont imputables directement ou par le biais du revenu, du diplôme, de l'importance de l'urbanisation, etc..) dans des pratiques comme le restaurant, les rencontres avec amis et parents, alors que les fréquences d'écoute de la radio et de la télévision sont peu différenciées.

Les populations étant placées dans des conditions non identiques (dont les analyses complexes de variances n'éliminent en fait pas l'influence) les comparaisons sont malaisées. Mais les différences sensibles avec nos résultats sont aussi imputables au mode d'enquête lui-même. L'enquête INSEE, ne distinguant pas les divers temps de loisir, donne une sorte de "photographie moyenne". Notre enquête vise moins à rendre compte d'une réalité moyenne, qu'à discerner les différences dans les loisirs et dans leurs représentations.

L'écart (voire les inversions) avec nos résultats mérite donc d'être souligné (certaines convergences aussi, pour le bricolage et le jardinage par exemple).

Dans la seconde phase de recherche nous tenterons d'ailleurs de confronter quelques uns des résultats obtenus avec des résultats obtenus différemment auprès de mêmes ménages, pour discerner les différences imputables aux modes d'enquête et celle qui tiennent à des distances entre réalités concrètes et réalités des représentations.

Après occupation WE
PR Hill

%

B21,30

		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.f.	N.w.f.	orig. int G PIV GV			
0		11	12	13	6	10	11	12	26	3	3	9	12	12	14	8	17	8	11
8	amis	5	5	3	6	6	4	4	3	4	7	4	4	6	5	5	6	6	4
9	parents	7	7	7	5	7	7	7	5	4	12	10	8	4	5	8	8	8	6
10	enfants	3	4	1	1	7	4	4	1	3	5	4	2	3	4	2	2	2	3
16	restau	6	5	5	7	4	7	7	7	5	5	3	7	7	6	5	6	4	6
17	ciné	6	4	8	7	6	5	6	7	7	4	6	3	8	6	6	3	4	7
18																			
20		1																	
21	Pranval SA	4	1	7	5	5	3	2	3	5	3	4	5	3	3	4	2	4	4
22																			
23	Sports	11	13	10	9	11	14	7	11	10	12	17	9	8	8	14	8	15	10
25	parc temp	6	7	6	4	6	4	8	3	9	6	6	5	6	5	6	1	7	7
27	visite	10	13	5	10	7	9	16	7	9	14	6	13	11	11	9	12	9	10
28	parc temp	4	5	3	4	7	1	3	3	8	3	4	3	6	5	4	6	4	3
31	musique	10	6	12	16	14	8	4	11	7	12	9	8	12	10	11	10	11	10
34	livres	4	3	3	6	2	6	5	5	5	2	4	5	3	3	5	5	4	3
35	jeux	3	3	3	1	2	4	2	2	4	2	5	2	2	2	3	3	4	2

Action occupation WE
2R Hns

%

B24.31

		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	Mon W.f.	W.f.	C	orig. P.P.	res. Gall.	
0		26	25	28	29	27	28	22	51	10	19	27	25	26	28	25	40	21	27
8		2	2	2	0	2	1	1	1	2	2	2	3	0	2	5	1	3	1
7		3	4	1	4	2	5	4	5	1	3	4	2	4	9	6	1	1	5
10		4	4	5	4	5	4	4	1	5	7	6	3	4	5	15	3	4	4
16		4	3	4	3	2	2	2	1	3	6	3	3	5	4	4	3	3	4
17		5	3	5	8	6	5	3	7	4	5	5	4	6	5	6	5	5	6
18		1	0	0	4	4	0	2	1	1	0	0	0	2	0	1	1	0	1
20		2	3	0	1	0	1	4	0	3	2	4	0	1	1	2	1	2	1
21		4	4	4	4	4	4	3	3	6	3	4	7	2	3	5	5	3	5
22		1	1	1	1	0	1	3	1	1	1	1	8	0	1	1	1	1	1
23		6	7	6	6	8	5	5	4	6	9	4	10	6	7	6	5	6	6
25		4	4	7	1	4	4	5	2	5	5	3	3	5	5	3	3	4	4
27		5	5	5	4	4	7	4	6	5	4	5	3	6	5	4	5	7	4
28		4	6	4	2	8	0	3	2	8	3	4	4	5	5	4	5	6	2
31		8	11	7	6	10	7	8	3	11	12	8	11	7	9	8	6	11	8
34		4	1	6	4	4	4	2	3	2	5	4	4	3	3	4	2	6	2
35		5	4	4	5	5	4	5	3	6	5	2	6	6	5	4	3	6	4

Aufes occupied E
 F. 10 R. 114
 % 0

B21 32

	0Q	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	N.W.F.	C	origines	PRV	GLV
0	13	14	12	12	15	11	11	28	4	7	10	15	13	15	11	20	11	13
8	5	6	4	6	6	4	4	4	5	7	5	5	6	5	6	6	6	5
9	7	7	7	4	7	6	6	4	5	11	9	8	5	6	7	7	7	7
10	4	5	3	1	1	7	5	2	3	6	7	3	1	2	5	6	3	3
16	5	4	5	5	4	7	5	6	3	5	2	6	6	5	4	3	4	6
17	6	3	8	7	6	5	6	5	8	4	6	4	7	6	5	5	4	6
19	3	3	1	3	2	2	4	0	7	1	1	4	3	4	2	1	4	3
20	4	1	6	5	5	4	2	2	7	3	4	3	4	3	4	3	3	4
21	4	1	6	5	5	4	2	2	7	3	4	3	4	3	4	3	3	4
23	5	4	4	7	6	4	4	5	4	5	2	4	7	5	5	3	7	3
26	10	10	13	6	7	13	13	12	8	11	12	7	11	11	9	15	6	12
27	3	3	1	4	3	0	6	3	2	3	1	5	2	3	2	7	1	2
28	4	4	2	6	6	1	4	1	7	3	2	3	6	4	4	1	5	3
31	11	8	15	12	13	11	6	9	11	14	10	13	11	11	11	7	15	10
34	5	5	2	6	3	7	5	6	5	3	3	6	5	5	5	5	5	5
35	5	7	3	3	4	7	4	4	6	5	8	4	3	4	6	5	8	3

Alfred occasionally
F. 20A 115
%

B21.33

	0Q	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	W.M.F.	origines	C	W	W	V
0	27	26	31	25	29	30	21	49	11	22	25	31	27	27	17	35	22	30	
6	2	4	1	0	3	1	2	1	4	2	3	1	3	3	1	0	4	2	
7	3	3	2	4	3	3	3	3	1	5	4	3	3	4	3	5	2	3	
8	2	2	2	1	2	3	0	2	2	2	3	4	0	1	3	1	3	2	
9	3	4	1	4	3	3	4	4	1	4	4	1	4	4	3	1	3	4	
10	3	3	4	3	4	4	2	1	5	3	5	2	3	2	4	3	2	2	
16	4	4	4	4	2	2	10	1	5	6	3	3	6	5	4	5	2	4	
17	4	3	5	5	6	4	3	5	4	5	4	3	6	1	1	2	5	5	
18																			
20	2	4	0	3	1	2	6	0	3	5	4	2	2	2	3	2	3	2	
21	3	3	5	1	4	3	2	3	5	3	3	7	2	3	4	3	4	3	
22	1																		
23	4	5	4	3	3	5	5	3	5	4	4	6	4	6	3	3	4	5	
26	8	7	6	10	6	7	10	5	12	5	4	8	10	8	7	7	10	6	
27	1																		
30	2	3	1	0	1	3	2	1	3	1	4	2	1	2	1	1	1	1	
31	7	6	6	10	8	5	7	3	8	11	8	7	7	5	9	6	6	7	
34	5	5	7	3	5	4	7	5	5	5	5	5	5	7	4	3	6	5	
35	4	3	7	4	6	3	4	11	7	5	1	6	6	5	4	6	5	4	

+ 18 newspapers

Les tableaux de l'enquête du SET peuvent, si on les lit d'une certaine façon... faire apparaître des résultats plus proches des nôtres ! A première vue, les différences classiques sont évidentes (ex. tableau 35) et concernant par exemple les promenades, conformes à nos résultats initiaux. Mais si on étudie de plus près les préférences ou les fréquences, on remarque pour les catégories étudiées des différences moins importantes. Or les catégories comparées ici ne sont pas aussi homogènes que celles que nous avons retenues (du point de vue des revenus, de la démographie, des lieux et types d'habitat, etc..).

B.2.2. Mobilité, sociabilité et "départs en week-end"

a) Les départs en week-end

La notion de départ en week-end est en fait imprécise, mais l'on considère généralement qu'appartiennent à cette catégorie les sorties impliquant au moins une nuit passée à l'extérieur du domicile.

Dans l'étude de l'IAURIF sur les loisirs de plein-air en Région d'Ile de France, on trouve une analyse assez fine des corrélations les plus importantes entre les départs en week-end et toute une série de variables.

Il apparaît ainsi que la fréquence de ces départs varie dans le même sens que les revenus, que la taille des immeubles, le niveau d'études, qu'une échelle de CSP qui va des ouvriers aux employés, aux CM et aux cadres supérieurs (tableaux B22.1 et B22.2)

Nos résultats (tableau B22.3), s'ils confirment l'ordre de grandeur des fréquences de départ (en particulier celles dégagées par l'enquête du SEC - tableau B22.4), font apparaître des phénomènes quelque peu différents. Certes les ménages aux plus bas revenus (R_1) partent moins fréquemment en week-end. Néanmoins 65% des ménages gagnant 6.000 F ou moins partent de temps en temps. Mais au delà de ce seuil, et à l'intérieur de la fourchette de notre population, le revenu ne semble pas influencer directement ; il joue néanmoins sur la fréquence. Les OQ semblent partir aussi fréquemment que les employés (mais nettement moins que les cadres). La CSP apparaît donc, toutes choses égales par ailleurs (ce qui est bien sûr une condition très théorique mais en partie réalisée dans notre échantillon) comme relativement peu influente. Néanmoins, comme pour l'étude des "promenades en sites naturels" il faut souligner le comportement spécifique des CM.

Pour ce qui concerne la corrélation avec le type d'habitat, nous obtenons des résultats sensiblement différents de ceux de l'INSEE et de l'IAURIF. En effet, si les accédants en propriété en individuel partent un peu moins en week-end que les accédants en collectifs, le nombre de ceux qui partent au moins une fois est supérieur à celui des habitants en collectifs locatifs. Mais, parmi ceux qui partent, les fréquences de départ sont supérieures dans le collectif et les proportions sont voisines dans le collectif locatif et le collectif accession.

Ce genre d'analyse montre que le type d'habitat n'étant pas, à l'échelle du territoire national ou régional, indépendant des CSP, des revenus, de l'âge, etc., il est difficile avec des études aussi globales de lui imputer des phénomènes spécifiques.

Pour leurs loisirs préfèrent des activités ...

(SEC PP 132 et 133, II 2)

	Eus	H.	F.	25 à 39 ans	CM	F	OQ	Banlieue Paris	Maris
qui les amènent à sortir	64,6	67,0	62,3	71,0	73,6	65,4	71,9	66,1	60,5
qui peuvent être pratiqués chez soi	31,2	29,0	33,3	24,3	21,6	30,6	25,5	31,5	34,8
les 2 ou ne se pratiquent pas	4,2	4,0	4,4	4,7	4,8	3,9	2,7	2,4	4,7

Sur 100 personnes de chaque groupe

Sortent le soir ...

(SEC p. 6 - II)

	a Plusieurs fois par semaine	b Une fois par semaine	a+b	Une à 2 fois par semaine	Plus rarement	Jamais
Cadre Moyens	26,3	25,9	52,2	21,9	12,5	13,5
Employés	19,0	19,1	38,1	15,5	16,7	29,7
Ouvriers &	13,9	17,4	31,3	15,8	22,6	29,9
Ensemble.	14,7	16,5	31,2	15,9	16,0	36,6
Maris	8,3	14,5	22,8	17,5	18,9	40,4
25 à 39 ans	18,8	21,4	40,2	17,0	17,1	25,1
+ Agés Paris sans Paris	21,9	14,3	41,2	16,0	14,4	28,1

Tableau

B 21. 37

TABLEAU B.22.1 (SOMA IAUJIF)

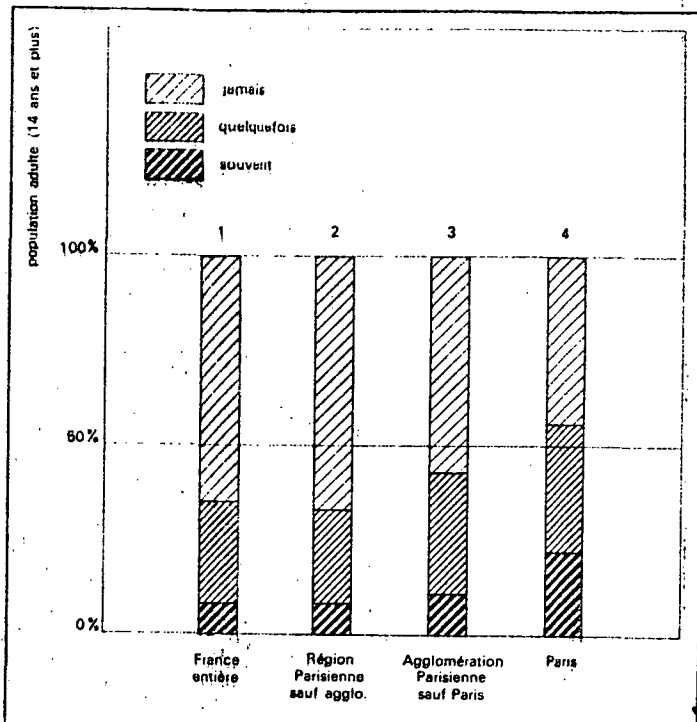
7. HABITUDES DE DÉPART EN WEEK-END (2 OU 3 JOURS) DES HABITANTS DE LA RÉGION PARISIENNE (ADULTES DE 14 ANS ET PLUS)

	Oui souvent	Oui qq fois	Non jamais	N.S.P	Ensemble
Ensemble de la Région parisienne	13	31	55	1	100
Selon la catégorie socio-professionnelle individuelle					
Patrons ind. et commerce					
cadres sup. et prof. libér.	26	36	38	—	100
Cadres moyens et employés	17	48	35	—	100
Ouvriers	8	31	61	—	100
Pers. de Serv. et autres actifs	14	18	68	—	100
Étudiants + élèves	13	26	58	3	100
Retraités et inactifs	8	17	73	1	100
Ménagères	13	23	63	2	100
Selon le nombre de personnes du ménage					
1	13	26	60	1	100
2	12	33	55	1	100
3	17	37	46	—	100
4	14	33	53	—	100
5	17	32	49	2	100
6	10	13	73	4	100
7	3	32	65	—	100
Selon la catégorie socio-professionnelle du chef de ménage					
Patrons ind. et commerce	14	36	50	—	100
Prof. libér. et cadres sup.	27	34	37	2	100
Cadres moyens	17	45	38	1	100
Employés	13	37	50	—	100
Ouvriers	8	26	64	1	100
Pers. de serv. et autres actifs	13	27	60	—	100
Inactifs	11	23	65	1	100

(P-15)

HABITUDES DE DÉPART EN WEEK-END (1) EN REGION PARISIENNE (question posée au cours du dernier trimestre 1967)

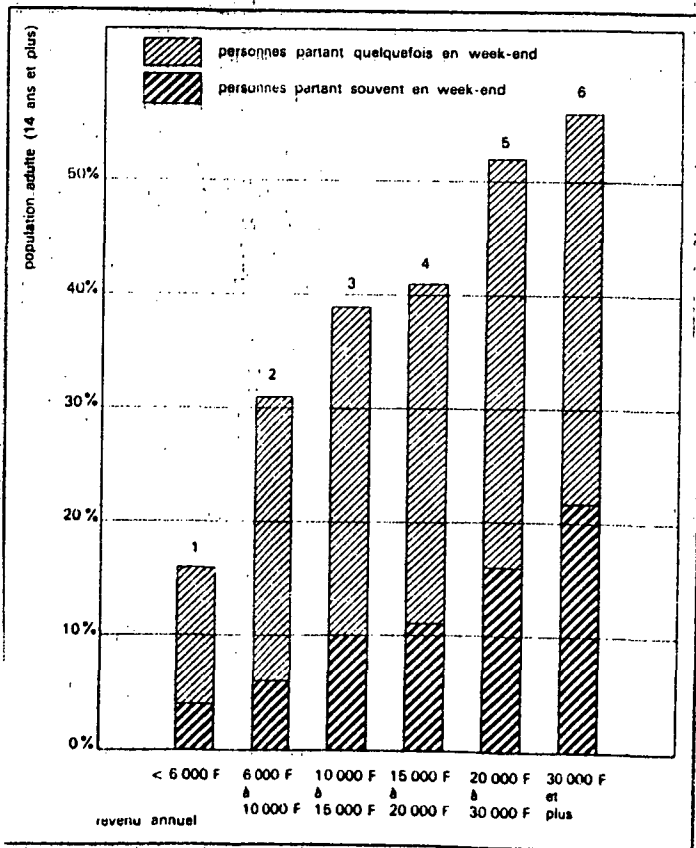
Fig. 2



(1) Par départ en week-end on entend ici, le départ du domicile pour 2 ou 3 jours (en passant donc une nuit au moins à l'extérieur) en dehors des vacances proprement dites et des déplacements professionnels.

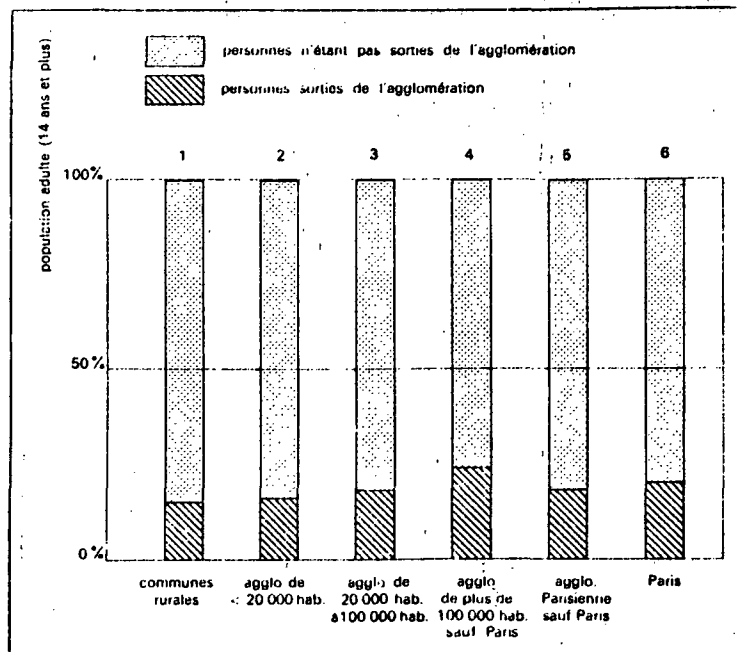
HABITUDES DE DÉPART EN WEEK-END DES ADULTES DE LA REGION PARISIENNE SELON LE REVENU (en 1967)

Fig. 3



SORTIES DE L'AGGLOMÉRATION DE RESIDENCE LORS DES CONGÉS DE FIN DE SEMAINE. VARIATIONS SELON LE TYPE D'AGGLOMÉRATION (France entière) (1) (dernier trimestre 1967)

Fig. 4



(1) Sont groupées ici les sorties de l'agglomération allant d'une demi-journée à trois jours (excepté les vacances et les déplacements professionnels).

(P-16)

P-14

VARIATION DU TAUX DE SORTIE DE L'AGGLOMÉRATION SELON LE NIVEAU D'ÉTUDES EN RÉGION PARISIENNE (dernier trimestre 1967, adultes de 14 ans et plus) Fig 11

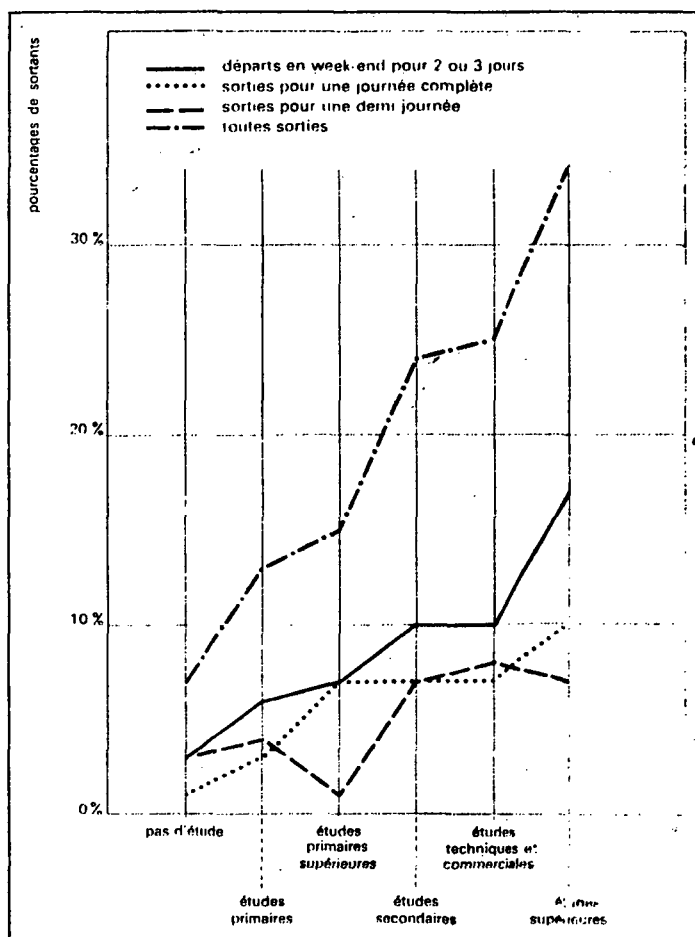


TABLEAU B22-2

(Source IAUFR)

VARIATION DU TAUX DE SORTIE DE L'AGGLOMÉRATION SELON LE TYPE D'HABITAT DANS LA RÉGION PARISIENNE (dernier trimestre 1967) Fig. 6

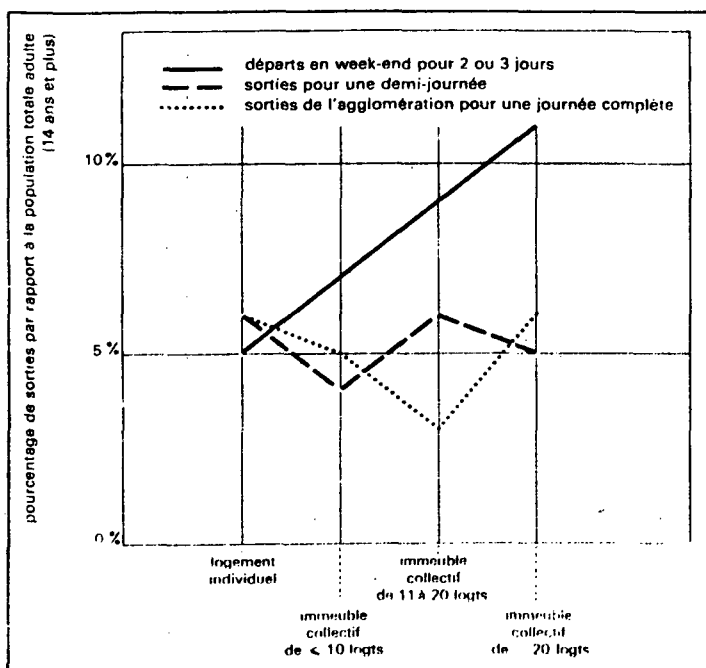
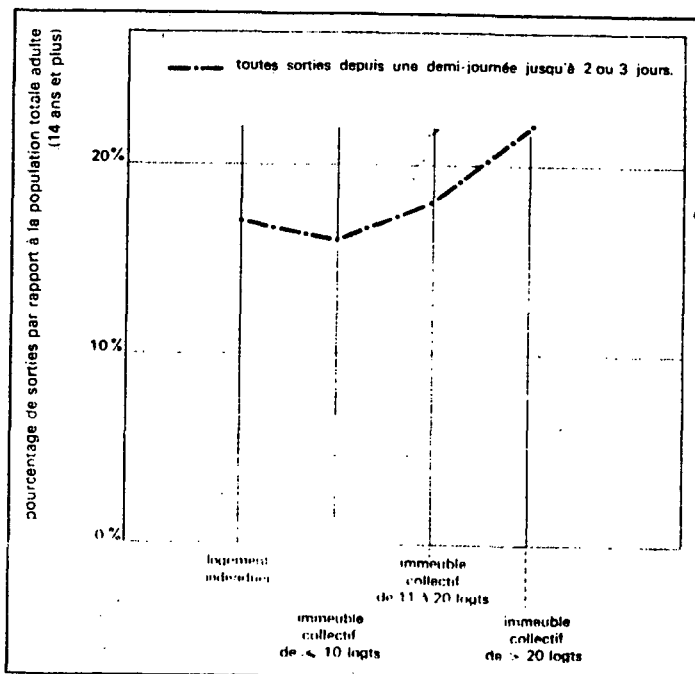


Fig. 7



	Effectifs	% moyens	Ouvriers Qualif.	Empl.	Cadres Moyens	Empl. Cadres M.	Indiv.	Collectif occasion	Coll. locat.	Coll.	Acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃
Nombre de week-ends par an	0 fois 122	27%	28%	30%	21%	26%	26	22	32			28	28	25	34	24	24
moins de 15 jours	moins de 5	125	38%	45	31	34	32	43	31	35		40	38	36	39	41	35
	moins de 15	156	47,5	39	57	51	54	44	45	42		48	47	48	44	43	53
	15 et plus	47	14	16	12	15	13	12	24	23		12	15	16	18	16	12
% de participants	328	73	71,5	70	78,5	74	74	78	68	32	25	72	72	74	65	76	76
Distances parcourues pendant le week-end																	
A - A moins de 100 km	41	13	PAS DE DIFFERENCES NOTABLES														
de 100 à 200 km	58	18															
de 200 à 350 km	162	50															
plus de 350 km	60	19															
Comparaison SEC	% par rapport à la population totale																
de 1 à 3 fois	40%																
2 ou 3 fois	15,5%																
1 fois	6%																

Départs en week-ends (c'est-à-dire au moins 1 nuit hors du domicile) B22.3

Sur 100 personnes
de chaque groupe.

Sont partis 2 ou 3 jours depuis
un an

	1 fois	2 ou 3 fois	4 à 9 fois	10 fois et +	Total	Nombre moyen	σ
Ens.	8,6	13,6	9,8	12,9	44,9	7,7	(10,3)
25 à 39 ans	10,0	14,7	10,1	17,5	52,3	8,8	(11,7)
CM	7,2	19,1	14,7	25,2	66,2	11,1	(15,2)
E	9,3	15,0	14,9	15,6	54,8	7,8	(10,7)
OQ	8,4	14,9	11,2	14,7	49,2	6,9	(7,5)
Bouliens paris.	8,4	17,9	14,7	20,8	61,8	9,4	(11,7)
		41%			(SEC p. 12, T II)		

TABLEAU B 22.4

En conclusion nous pouvons souligner que les départs en week-ends dépendent de l'accès à un certain seuil de revenu et qu'ils sont peu différenciés par le type d'habitat et dans une certaine mesure par le CSP. Par contre la fréquence des départs dépend beaucoup plus du type d'habitat (individuel/collectif) et du niveau de revenu. Mais le degré d'équipement en loisirs et en transports de la zone apparaît comme sans influence (les valeurs de Z_3 légèrement plus fortes sont dues à la plus faible proportion d'individuel). Notons enfin que les distances parcourues sont apparemment indépendantes de l'ensemble des variables étudiées.

b) Mobilité et sociabilité

Dans les questions portant sur les 7 temps du week-end, nous avons aussi codé les activités principales selon leur type de "sociabilité" (individuelle, en couple, en famille avec enfants, avec des parents, des amis, un groupe organisé), selon l'endroit où elles se passent (au domicile, dans le quartier, ailleurs) et selon les moyens de transports utilisés.

Dans la mesure où nous n'avons retenu que les activités principales, nous n'obtenons que des indications non sur la mobilité et la sociabilité réelles, mais sur celles des activités considérées comme principales.

Le tableau B22.6 fait apparaître peu de différences véritablement significatives. Les hommes-cadres moyens semblent avoir plus d'activités en groupe (par le biais du sport surtout) ainsi que les ménages aux plus faibles revenus. Les habitants de Z_1 rencontrent plus d'amis (lié à la vie associative et aux équipements de loisirs) et ont moins d'activités en couple et en famille avec les enfants.

Pour ce qui concerne les déplacements, la marche à pied est sensiblement plus importante à Cergy (Z_1) et légèrement pour les habitants en collectif. Les deux roues semblent nettement moins utilisées par les CM (pour les activités principales en tout cas, c'est à dire comme moyen de transport), dans le collectif accession et à Cergy. Les transports en commun sont beaucoup plus utilisés par les OQ, surtout en collectif locatif dans Z_2 . Les plus hauts revenus les utilisent très peu. Les habitants de Z_1 (zone bien équipée en loisirs où la marche à pied est importante) ne les utilisent pas du tout. Pour ce qui concerne l'usage de l'automobile, les différences ne sont pas significatives.

Globalement, la mobilité (sortie du domicile) semble être plus importante chez les OQ, en collectif locatif, à Marne-la-Vallée ("bon" équipement transport, mauvais équipement loisirs) et chez les titulaires des revenus les plus faibles. C'est en collectif accession et chez les employés que la mobilité apparaît comme la plus faible.

Nous avons également étudié la sociabilité à partir de questions plus générales sur les relations de loisirs.

Les phénomènes les plus apparents semblent être les suivants (tableau B22.7) :

- les habitants en individuels à Cergy rencontrent plus les parents des amis de leurs enfants ;

Sur 100 personnes de chaque groupe -
 Disposent d'une résidence secondaire et y vont pour les week-ends...

	Toute l'année		Régulier			Total	
	a	b	a+b	Irégulier	Jamais		
Ensemble	2,9	4,0	6,9	3,8	1,9	2,9	15,4
Cadres Moyens	7,0	7,2	14,2	6,7	1,7	7,6	30,2
Employés	3,8	3,6	7,4	3,6	4,7	2,0	17,8
Ouvriers qualif.	1,7	4,0	5,7	1,4	1,7	2,4	11,2
25 à 39 ans	2,6	3,6	6,2	4,4	1,7	3,9	16,1
Aggl. parisienne sans Paris	3,9	5,1	9,0	6,0	4,4	5,8	25,2

(SEC. 1974)

Annexe Résidence Secondaire.

TABLEAU B 22 5

W.E.	% effectifs	% moyens	Ouvriers Qualif.	Empl.	Cadres Moyens	Empl. + Cadres M.	Indic.	Collectif allocation	Coll. localy	Coll.	Acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃
Individuelle			1,36	1,14	1,37		1,47	1,12	1,13			1,47	1,21	1,20	1,47	1,22	1,44
couple			2,16	2,43	2,36		2,31	2,46	2,43			1,93	2,37	2,57	2,30	2,38	2,23
famille avec			2,31	2,16	2,27		2,07	2,30	2,52			2,19	2,24	2,36	2,32	2,31	2,19
parents			0,47	0,22	0,41		0,22	0,20	0,22			0,23	0,16	0,13	0,19	0,11	0,20
amis			0,37	0,58	0,48		0,54	0,40	0,40			0,71	0,38	0,31	0,48	0,50	0,44
groupe			0,14	0,17	0,89		0,12	0,19	0,11			0,11	0,14	0,17	0,94	0,11	0,18
Famille			1,53	1,37	1,51		1,68	1,18	1,37			1,57	1,38	1,47	1,37	1,52	1,53
couple			2,10	2,43	2,30		2,24	2,43	2,12			1,88	2,35	2,51	2,27	2,36	2,16
fam			2,51	2,24	2,34		2,21	2,35	2,69			2,43	2,37	2,36	2,53	2,97	2,29
par			0,24	0,25	0,17		0,15	0,29	0,25			0,26	0,16	0,12	0,25	0,14	0,23
amis			0,28	0,43	0,44		0,37	0,39	0,33			0,61	0,28	0,21	0,37	0,35	0,37
groupe			0,29	0,75	0,54		0,32	0,71	0,60			0,46	0,27	0,73	0,36	0,59	0,57
Transports à pied			0,77	0,63	0,92		0,66	0,91	0,90			1,18	0,49	0,68	0,83	0,85	0,72
2-			0,69	0,52	0,13		0,93	0,10	0,52			0,12	0,54	0,60	0,79	0,42	0,98
T.C			0,98	0	0,18		0,46	0,20	0,75			0	0,68	0,20	0,72	0,85	0,10
Auto			1,52	1,60	1,63		1,44	1,61	1,77			1,59	1,67	1,47	1,53	1,47	1,67

T. B 22.6

Coefficients de mobilité et de sociabilité des activités de week-end (d)

Mobilité (indice)

ex. $d = \text{nombre d'activités indiv. pendant les 7 temps du w.e.}$
 3,96 2,84 2,86 3,49 2,82 3,94

Maximum 7 - Minimum 0
 2,89 3,38 2,95 3,87 3,59 3,41

	Eff.	%	OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.f.	N.w.f.	Man. Camps	jeunesse Petite Ville	Grand Ville
■ <u>Hommes et Femmes ayant des activités de loisirs régulières avec</u>																			
famille	330	73	75	79	74	72	69	84	60	80	80	71	71	77			69	74	75
Parents des amis des enfants	92	20	19	21	22	28	14	13	26	14	21	19	19	22			23	16	22
Relations de travail	224	50	60	58	57	47	49	56	45	52	52	42	48	56			50	53	50
Membre group. ou assoc.	91	20	11	28	29	26	11	19	17	22	17	11	21	26			16	19	23
Amis	393	87	83	91	91	88	91	84	81	90	91	83	86	91			85	86	90
Voisins	235	52	49	51	61	60	52	40	38	61	58	51	51	54			44	56	53
■ <u>Utilisation des équipements de la commune</u>																			
en général	220	49	43	47	63	64	34	48	64	48	34	48	43	53					
● <u>% parmi les utilisateurs</u>																			
ép. sportifs	120	54				62	50	41	68	33	53	45	57	57					
ép. socio-éducatifs	23	10				14	10	4	8	6	22	14	8	10					
ép. culturels	41	18				12	24	24	3	39	22	24	17	15					
ép. autres usages	40	18				13	30	30	21	23	4	17	19	18					
● <u>les raisons de non utilisation</u>																			
manque d'information	18	8				7	10	7	13	6	6	9	6	8					
usage adaptés	59	25				23	32	22	29	17	30	32	23	20					
manque de temps	75	32				34	27	33	50	10	41	19	41	35					
ép. inexistants	24	10				37	32	37	8	66	23	39	30	37					
■ <u>Participation à</u>																			
en syndicat																			
H	104	24	25	22	22				26	21	33	17	22	29	17				
F	47	11	12	12	5	14	7	8	32	34	34	3	12	15					
une association																			
H	108	24	18	27	33	33	15	18	23	29	21	17	18	33					
F	71	16	15	10	27	19	16	12	16	18	15	16	17	20					
en clubs ou groupement																			
H	112	25	19	29	32	22	88	35	28	25	23	16	26	31					
F	52	12	9	12	15	10	8	19	15	10	11	8	12	14					

Toujours
le même

- les ouvriers fréquentent moins des collègues de travail, type de fréquentation qui augmente sensiblement avec le revenu ;
- employés et cadres-moyens, habitants en individuels et à Marne-la-Vallée, titulaires des revenus les plus élevés participent plus à des groupements et associations ;
- les rencontres avec des amis varient avec le revenu ;
- les rencontres avec des voisins sont nettement plus fréquentes chez les cadres, en individuel, à Z₂ et sont plus rares à Cergy et chez les ménages dont le mari est originaire d'une petite ville.

De manière générale, la vie associative est plus forte chez les employés (H) et les cadres moyens (H et F), en individuel et chez les plus hauts revenus.

Il en est à peu près de même pour la participation à des clubs ou groupements excepté que les habitants en individuels y sont moins nombreux à l'inverse des accédants en collectifs (H ET F).

C. LES LOISIRS DE VACANCES

Nous étudierons ici successivement les départs en vacances, leurs destinations et les modes d'hébergement, puis les activités et représentations des vacances.

C.1. Les départs en vacances

C.1.1. Les taux de départs

Le taux de départ en vacances d'été (c'est à dire, selon la définition officielle, des séjours de 4 jours hors du domicile) n'a été pour la France entière que de 51,5% en 1978 alors qu'il était de 76,1% pour les habitants de la seule Région Parisienne. Nous n'approfondirons donc pas la comparaison avec les résultats des "Statistiques du Tourisme" (1), car les valeurs obtenues pour les différentes variables (CSP, âge, etc..) sont calculées à l'échelle de la France entière.

Néanmoins il apparaît clairement dans ces statistiques officielles (tableau C1) que les CM partent beaucoup plus que les employés et ceux-ci beaucoup plus que les ouvriers. Malheureusement ces statistiques officielles ne nous donnent aucun renseignement sur les taux de départ en fonction des revenus !

Or, sur la population que nous avons étudiée et qui est partie en 1978 à 88% (et dont 75% partent tous les ans depuis au moins 4 ans), il apparaît :

- que les écarts entre CSP sont faibles et même que ce sont les employés dont le taux de départ est le plus élevé (on retrouve des écarts lorsque l'on étudie la régularité des départs sur les 4 dernières années) ;
- que, au delà d'un certain seuil, dépassé pour toute notre population, les revenus jouent peu sur les taux de départ (ils ont joué sur la régularité ces 4 dernières années) ;
- que le type d'habitat ne joue pas directement (si ce n'est que les habitants en collectif locatifs partent un peu moins).

(1) n° 21, premier trimestre 1979

Il apparaît donc, à première analyse, que la pratique du départ en vacances est une donnée générale (près de 90% de notre population) largement indépendante, sinon totalement, de nos variables principales.

Par contre le second départ en vacances dans la même année (tableau C6) est très nettement en rapport avec la CSP et le revenu. Il semble aussi que les habitants de la zone la moins équipée partent sensiblement plus (d'autant que c'est une zone où le collectif locatif est abondant et que ses habitants partent moins une seconde fois). Néanmoins les taux moyens de second départ sont très forts (de 48% à 77%) surtout si on le compare à ceux des "statistiques du tourisme" (qui elles portent plus précisément sur les vacances d'hiver).

Pratique dont le développement n'est pas encore généralisée (mais en progression constante), le 2ème départ est marqué par les variables sociales et économiques. Mais il faut noter que ces variables sont redoublées en partie par la durée des congés payés qui en est aussi largement dépendante (70% de CM et 84% de R3 ont 5 semaines de vacances et plus, ce qui rend plus aisé le second départ (1).

C.1.2. Les destinations de vacances

- Pour les vacances d'été, les statistiques officielles font apparaître peu d'écart, si ce n'est que les ouvriers partent sensiblement plus à la campagne et les employés plus en "circuit".

Nos résultats (tableau C3) ne font pas apparaître du tout ces phénomènes. Il en ressort plutôt que les CM, les revenus les plus élevés et les accédants à la propriété partent plus à la mer, que les habitants en collectifs locatifs choisissent plus souvent montagne et campagne, que les employés et les revenus les plus faibles se dirigent beaucoup plus vers la campagne. La mer reste donc encore une destination moins "démocratisée", la campagne une destination plus "populaire". L'habitat en tant que tel ne semble pas avoir une relation directe.

- Pour les secondes vacances, les différenciations selon les CSP sont peu marquées ; par contre revenu élevé et habitat individuel sont en relation avec la pratique des sports d'hiver. Notons également que les habitants de maisons individuelles partent sensiblement moins à la campagne.

C.1.3. Les modes d'hébergement

Pour les vacances d'été, les statistiques officielles font apparaître nettement que les ouvriers pratiquent moins hôtels, locations et résidences secondaires, et plus la résidence principale de parents ou amis. Les employés se remarquent pour leur faible utilisation de résidences secondaires, à l'inverse des cadres moyens.

Notre enquête confirme pour une bonne part ces résultats, à l'exception de l'hébergement parents-amis, très faible chez les OQ, pour la plupart de souche urbaine (origine "grandes villes" et "petites villes"). Par contre ils pratiquent beaucoup plus le camping-caravaning (2,5 fois plus que la moyenne pour l'agglomération parisienne hors Paris), et les villages de vacances (5%).

(1) Ou inversement la pratique du 2ème départ développe plus la revendication de l'allongement de la durée des congés payés dans certaines couches sociales ?

TABLEAU
C 1

Les vacances d'été (source: "les statistiques du tourisme")
en 1978

	% de partants	dout	Circuit	Mer	Montagne	Campagne	Ville	dout	Hotel	Location	Résid. Second.	Pensions et amis		Toute Caravane	Autre	dout	Train	Auto	Car	Avion	Bateau et autre	
												Rés. Princip.	Résid. Second.									
France entière	51,7		7,7	44,2	15,9	25,1	7,1		12,5	12,7	8,4	30,8	7,5	20,6	7,2		11,1	78,4	3,0	5,3	2,2	
Agglo. Paris hors Paris	76,1		5,6	43,6	13,2	32,6	5,0		12,3	16,3	9,9	30,2	8,9	14,4	8,0		15,0	72,2	2,5	2,6	1,7	
25 à 29 ans	58,3		11,3	46,7	13,8	24,3	6,3		14,0	9,9	2,1	34,5	9,4	25,2	4,9		6,1	84,5	0,4	7,6	1,4	
29 à 39 ans	62,3		8,1	50,6	14,5	22,5	4,3		13,6	15,3	6,3	27,6	9,8	23,4	6,0		6,1	84,2	2,5	7,1	2,1	
C.M.	75,3		7,5	46,4	15,6	24,6	5,9		12,0	12,9	8,8	27,3	8,4	24,4	6,2		8,9	82,8	1,4	4,6	2,3	
E.	63,6		9,3	47,9	15,0	23,2	4,6		13,8	13,2	4,6	26,5	6,1	25,2	10,1		10,1	79,4	2,5	5,7	2,3	
Ouvriers	49,7		4,1	44,8	16,2	27,0	7,9		7,4	11,0	5,3	36,6	5,1	27,2	7,4		10,7	79,8	3,7	4,0	1,8	

TABLEAU C 2

Les vacances d'hiver (1977-78) (Statistiques du tourisme).

		Circuit	Mer	Montagne	Campagne	Ville		Hôtel	Location	Résid. Second	Parents et amis		Tente et Caravane	Autre	Train	Auto	Car	Avion	Bateau et Autre
											Rés. Principal	Rés. Second							
France entière.	20,6	5,6	17,2	32,0	28,2	17,0		18,0	9,2	12,1	42,6	7,8	2,0	8,3	19,7	68,7	3,5	7,1	1,0
Aggl. paris. hors Paris	35,1	4,4	21,3	27,3	38,6	8,4		17,9	11,9	11,6	41,1	8,1	1,2	8,2	24,7	65,4	3,0	9,1	0,8
25 à 29 ans	27,3	9,6	13,5	37,0	23,3	16,6		18,6	9,4	2,0	46,5	14,5	2,8	6,2	13,6	75,6	3,0	7,9	0,1
29 à 39 ans	27,8	5,7	15,2	33,4	28,3	17,4		20,5	10,0	10,2	42,1	8,0	1,9	7,3	14,2	75,4	0,8	9,0	0,6
C.M.	40,0	6,6	17,4	33,4	29,1	13,5		15,8	8,2	11,5	44,5	7,6	2,8	9,6	14,0	78,2	2,5	4,4	0,9
E.	25,5	3,9	18,5	28,0	34,7	14,9		15,7	8,4	11,4	45,7	8,8	2,2	7,8	17,1	72,9	3,2	5,8	1,0
Ouvriers.	10,7	3,2	13,4	31,1	36,2	16,1		15,7	5,7	9,8	52,5	4,7	2,6	9,0	18,5	67,8	6,9	6,1	0,7

	● effectifs	% moyens	Ouvriers Qualif.	Empl.	Cadres Moyens	Empl. + Cadres M.	Indiv.	Collectif accu. min.	Coll. localit.	Coll.	Acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃
Durée des congés payés du mari																	
4 semaines	221	49	57,5	51	32	42,5									59	50	42
5 semaines	167	37,5	33	33	49	40									30	37	42
plus de 5 sem.	61	13,5	9,5	16	19	17,5									11	13	16
		100%	100	110	100	100									100	100	100
Taux de départs en vacances été 78	397	88	87	92	88	90	88	94	85	88	90				88	85	94
4 départs ces 4 derniers étés	328	74,5	70	77	79	78	75	84	66	74	77,5				65	70	82
Lieux des vacances d'été		↓100%															
Mer	268	60	58	57	66	61	62	64	52	57	63	59	61	60	51	61	65
Montagne	51	11	12	12	10	11	11	7	15	11,5	10	11	10	13	12	12	11
Campagne	54	12	12	18	4	12	12	8	15	12	11	13	13	10	20	8	8
Circuit	23	5	4	4	8	6	4	7	6	6	5	9	1	5	6	5	5
Variante	31	7	7	4	9	6,5	7	9	5	7	8	4	8	9	4	8	8
Mer + Mont ou Camp	3	1	0	1	1	1	1	1	0	0,5	1	0	0	2	0	2	1
Ne sais pas	20	4															

TABLEAU C 3

	① effectifs	% moyens	Ouvriers Qualif.	Empl.	Cadres Moyens	Empl. + Cadres M.	Indiv.	Collectif occasion	Coll. local	Coll.	Acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃
Mode d'hébergement d'été																	
Residence second.	9	2	1	1	5	3	1	1	4	2,5	1	1	2	3	2	3	2
Location	106	24	21	24	28	26	25	29	16	22	26,5	22	30	19	17	24	28
Aés. principale parents	77	17	16	18	19	18	13	18	22	21	15	20	18	13	19	21	13
Chez des amis	8	2	1	3	2	2	2	1	2	2	1,5	3	1	1	1	3	2
Hotels	28	6	4	6	10	8	8	2	7	5	6	9	3	6	4	6	8
Camping-Caravanning	131	29	35	24	24	24	28	29	31	30	28,5	25	27	35	31	28	28
Aésid. secondaire parents	29	6	5	10	4	7	7	3	7	5,5	6	5	5	9	11	2	6
Village ou club de vacances	14	3	5	1	1	1	4	4	1	2	4	3	3	4	2	3	4
Variable	12	3	2	5	1	3	3	3	2	2,5	3	4	1	7	3	3	2
Autres	22	5	4	4	6	5	6	6	1	3	6	5	5	4	4	5	6
Ne sais pas	14	3															

1^{er} départ en vacances (été) TABLEAU C 4

	● effectifs	% moyens	Ouvriers Qualif.	Empl.	Cadres Moyens	Empl. + Cadres M.	Indiv.	Collectif alléant	Coll. localif	Coll.	Acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃
Taux de départs en voyages organisés l'été	59	13	11	18	12	15	16	15	7	10	16	14	11	15	10	13	16
Répartition des voyages organisés l'été		↓ 100%															
Agence de voyages	11	19	5	26	33	28,5	21	21	14	19	21				10	31	19
Comité d'entreprise	33	56	74	62	50	57,5	66	46	36	59	63				91	58	55
Associations, Clubs.	14	24	22	33	23	29	24	38	17	31,5	28				10	33	30
Taux de départ en voyage organisé pour le																	
25 départ en vacances	44	17	16	22	14	18	24	11	8	10	20	11	19,5	20	12	15	22
Modifications des vacances d'été pour ceux qui partent chaque année																	
Modification de l'hébergement	143	33,5	26	43	37	40	38	29	31	30	35				34	32	35
lieu de séjour	153	36	32	38	40	38	39	33	32	33	37				28	42	38
loisirs principaux	79	18,5	15	24	18	21	24	14	18	16	19				13	19	21

Voyages "organisés" (collectifs) - Modifications des destinations ou activités de vacances.
Tableau C 5

	● effectifs	% moyens	Ouvriers Qualif.	Empl.	Cadres Moyens	Empl. + Cadres M.	Indiv.	Collectif occasion	Coll. localif	Coll.	Acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃
Taux de départ en vacances une seconde fois dans l'année	258	57	48	58	77	66	61	62	50	54	61	56	57	62	48	59	64
Mode d'hébergement (29 vac)																	
Résid. Second.	9	3	3	4	4		2	3	6						5	3	3
Location	53	20	2	13	26		27	24	5						8	17	28
Résid. Principal	101	39	39	38	39		28	43	56						49	46	29
Chez des amis	14	5	5	5	6		7	2	6						11	4	3
Hôtel	44	17	13	24	14		22	13	11						13	10	21
Camping	8	3	3	5	1		3	5	2						3	4	2
Résid. Second Parents	15	6	6	4	7		5	3	11						8	4	6
Villages-Vac	9	3	4	4	2		4	3	3						0	7	3
Variable	1	0,4															
Autres	7	3	4	3	1		2	5	2						2	4	2

2^{ème} départ en vacances

Tableau C 6

	● effectif	% moyens	Ouvriers Qualif.	Empl.	Cadres Moyens	Empl. + Cadres M.	Indiv.	Collectif accusé	Coll. localif	Coll.	Acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃
Localisation des 2 ^{es} vacances																	
Mer	36	14	13	16	14	15	9	15	25	19,5	11	17	8	18	25	11	11
Montagne	135	53	54	52	55	53,5	65	47	38	42	59	48	65	48	41	53	60
Campagne	57	23	26	20	22	21	18	27	28	28	21	29	19	21	25	27	20
Circuit	12	5	4	5	5	5	5	2	8	5	4	5	4	5	7	5	3
Variable	11	4	3	7	4	4	3	10	2	6	5	1	4	8	2	5	0

Localisation des secondes vacances. Tableau C 7

Résidences secondaires, locations et dans une certaine mesure hôtels sont surtout les modes d'hébergement des CM à R₃. L'effet revenu est surtout très net sur les 2 derniers. Il n'y a pas d'effet revenu important sur le camping-caravaning.

Enfin il faut noter que les habitants en collectif accession, à l'opposé des collectifs locatifs, pratiquent beaucoup les locations pour leurs vacances.

Les "voyages organisés"

13% des ménages participent à des voyages organisés à l'occasion de leur principal départ en vacances, la plupart du temps par l'intermédiaire de comités d'entreprises (56%). Ce sont surtout les employés, les accédants à la propriété et les revenus les plus élevés pratiquent ce genre de voyages. Les OQ et les employés utilisent plus souvent les services de comités d'entreprise.

La proportion de voyages organisés est plus forte pour le second départ et se ventile à peu près de la même manière que pour le 1er départ.

Les modifications dans les vacances

Employés et habitants en individuels déclarent plus souvent avoir changé récemment leur mode d'hébergement de vacances, leurs lieux de séjours et leurs loisirs principaux de vacances.

Les ménages aux revenus les plus faibles sont en général ceux qui ont le moins modifié leurs habitudes de vacances ; cela souligne donc l'importance du revenu dans les pratiques de vacances

C.2. Les activités principales de vacances

En l'absence d'autres enquêtes systématiques sur les loisirs de vacances, les résultats que nous avons obtenus ne peuvent être situés dans un champ plus large.

Au questions posées sur leurs deux activités de loisirs principales, plus de 80% des hommes et des femmes ont groupé leurs réponses sur 8 à 9 postes.

En tête, chez les hommes comme les femmes, viennent "promenades en sites naturel" et "plage" (environ 40%), puis les sports, les visites de musée et monuments, les passe-temps et la lecture (tableau C8).

De manière générale, et comme les analyses de correspondance nous l'ont confirmé, hommes et femmes ont très largement les mêmes loisirs principaux pendant leurs vacances.

A l'inverse des résultats obtenus pour les week-ends, les CM se promènent moins en sites naturels et les habitants en individuel s'y promènent plus. Il y a donc en quelque sorte un rééquilibrage sur l'ensemble de l'année du "contact avec la nature !".

Nous constatons également ce genre de rééquilibrage pour d'autres activités : ainsi les employés et les habitants de Z₂ font plus de sports ; les passe-temps importants chez les habitants de collectif locatif semble en relation avec la

faiblesse du bricolage pendant toute l'année ; les habitants de Z₃ vont aussi beaucoup se promener.

Chez les femmes on constate globalement le même genre de phénomènes. Ainsi les habitantes en collectif locatif se promènent très peu en site naturel pendant leurs vacances alors que c'est l'une des catégories qui le fait le plus durant le week-end, en particulier le samedi après-midi.

De la même manière les femmes salariées, qui avaient moins de temps pour se promener durant l'année, fréquentent beaucoup plus les sites naturels en vacances que les femmes non salariées.

Enfin, alors que l'on avait remarqué l'importance des revenus, et dans une certaine mesure des CSP, dans les départs en vacances, les destinations et les modes d'hébergement, on constate que ces variables sont peu discriminantes pour les activités dominantes de loisirs, en tout cas telles que les femmes enquêtées nous le présentent (à l'exception bien sur de la lecture, sensiblement plus fréquente chez les CM).

Les vacances apparaissent donc plus comme l'occasion d'avoir des loisirs autres que ceux du week-end, ou auxquels on ne peut accéder pendant les week-ends, que comme un moment qui permettrait de les avoir plus pleinement, de les faire plus à fond. Qu'il s'agisse de réalités concrètes ou de représentations, cela souligne que les vacances se présentent - sont présentées - sinon comme une rupture, une opposition, un contre-type par rapport au rythme et activités dominantes toute l'année, tout au moins comme autre chose, éventuellement un complément. D'où quelques effets paradoxaux par rapport à l'influence de certaines variables.

C.3. Les vacances au domicile

En 1978, moins du quart de la population enquêtée n'est pas partie en vacances, mais c'est sensiblement plus (40% environ) qui n'est pas parti au moins une année depuis 1975. Nous avons donc essayé d'étudier quelles ont été alors leurs principales activités de loisirs.

La dispersion des réponses apparaît tout d'abord assez grande. Cela tient autant, probablement, à la recherche d'activités de loisirs particulières qu'aux raisons diverses du non-départ (pas l'habitude de partir, pas les moyens financiers de manière générale en raison d'une dépense exceptionnelle comme l'achat d'un logement, ou une grossesse, une maternité récente, une maladie, etc..). Le degré de disponibilité pour les loisirs est donc très variable et nous ne l'avons pas étudié en tant que tel.

Les résultats obtenus sont donc à manier avec beaucoup de précautions. Notons simplement (tableau 13) qu'il est plus souvent arrivé aux employés de ne pas partir au moins une fois en vacances depuis 1975, aux habitants en individuels (effort accession probablement), aux revenus les plus faibles et aux habitants de Cergy. Le bricolage est l'activité dominante surtout chez les accédants à la propriété (66% des réponses en moyenne) qui sont aussi ceux qui ont les revenus les plus élevés (parfois grâce au travail salarié de la femme). Chez les femmes, ménage,

ch Absolus
+ %

V Hand Dominic H (P) R 150+152		%	V Hand Dominic F (P) R 158+162		%
0.		23	3	0.	
1.				1.	
2.				2.	
3.	Rqes	38	4	3.	Rqes 37 4
4.				4.	
5.				5.	
6.				6.	
7.				7.	
8.				8.	
9.				9.	
10.				10.	Occupants 54 6
11.				11.	
12.				12.	
13.				13.	
14.				14.	
15.				15.	
16.				16.	
17.				17.	
18.				18.	
19.	Visite Lincie	66	7	19.	Visite Lincie 72 8
20.				20.	
21.	From Site Net	165	(18)	21.	From Site Net 183 (20)
22.				22.	
23.	Spots	136	15	23.	Spots 15 11
24.	Plages	160	18	24.	Plages 202 (22)
25.	Pass Temp	16	13	25.	Pass Temp 38 4
26.				26.	
27.				27.	
28.				28.	
29.				29.	
30.				30.	
31.				31.	
32.				32.	
33.				33.	
34.	lect Lincie	40	4	34.	lect Lincie 59 7
35.	Jeux	42	5	35.	
36.				36.	S Total 740 82
		900	100		900 100

878

TABLEAU C8

1/0

V. Hous bonnicle H. 1° R 150	OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F. W.F.	W.F.
3 R. gas	5	4	4	6	3	5	8	3	3	4	3	7	5	5
11 Nivir	5	6	6	3	3	9	4	7	5	4	4	6	5	6
21 Pans N	16	17	18	13	18	12	13	14	22	12	19	18	13	19
22 Spat	21	18	25	21	22	21	17	17	29	17	21	17	23	24
24 Plage	18	18	20	17	18	18	19	16	19	20	18	20	18	19
25 Paxe kyp	17	20	15	17	17	21	15	18	18	17	19	20	15	16
26 Ledlive	4	3	3	8	6	2	4	6	4	3	2	3	6	5
27 Sam	3	4	2	2	3	2	4	2	3	5	4	2	3	3

Les vacances des hommes: l'œuvre "active principale"

9c

V. Max. Em. (H ² O ₂) H ² O ₂ 154	OR	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	Wf.	l.wf.	
	3														
3 Rejon	4	1	4	6	5	2	3	6	3	1	4	2	5	4	3
10 En/pts	3	4	1	3	2	4	2	1	3	4	3	5	2	4	2
11 U. Music	10	7	9	14	10	8	10	7	14	8	9	7	12	8	11
21 P.S.N	20	24	20	15	26	15	15	18	21	22	19	25	19	20	21
25 Synt	10	11	5	12	10	7	12	9	11	9	8	3	15	9	10
26 Plage	17	16	18	19	16	16	21	18	14	19	19	20	14	18	16
27 Base Temp	8	8	9	7	6	4	8	8	5	11	7	12	7	10	7
28 Lect Jour	1														
29 Lect Jour	5	4	4	7	6	4	7	9	3	2	4	5	5	5	3
30 Jour	6	8	5	4	6	7	5	5	7	6	6	5	7	4	9

2^{ème} réponse

0/0

Y	How Domicile		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	W.F.	
F	1-8	158															
0.			2														
1.																	
2.																	
3.	Rejoz		5	4	3	10	8	3	3	8	4	4	4	1	9	6	4
4.																	
5.																	
6.																	
7.																	
8.																	
9.																	
10.	oe enab		5	3	7	4	3	5	7	7	6	1	5	5	4	6	3
11.																	
12.																	
13.																	
14.																	
15.																	
16.																	
17.																	
18.																	
19.	visite Puc		6	6	7	4	4	10	5	9	5	4	6	6	6	5	7
20.																	
21.	Pom Site Nat		19	21	18	18	23	13	20	13	16	28	16	21	21	15	23
22.																	
23.	Syab		14	13	16	15	16	13	14	13	16	15	13	14	16	16	14
24.	Plage		28	27	28	27	26	27	31	26	33	24	27	31	26	27	28
25.	Pom Temp.		5	6	2	5	4	7	3	7	5	3	7	5	3	5	4
26.																	
27.																	
28.																	
29.																	
30.																	
31.																	
32.																	
33.																	
34.	lect lines		6	5	7	8	8	4	5	9	5	5	5	3	9	7	6
35.																	
36.																	

Tableau C11

--- Faunes 1^{re} réponse

%

V. Non domicile E 2018	0Q	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	L.w.F.
0.	3													
1.														
2.														
3.	3													
4.														
5.														
6.														
7.														
8. Amis	2													
9.														
10. occupants	7	6	8	8	4	13	6	9	6	7	9	8	5	7
11.														
12.														
13.														
14.														
15.														
16. Sources	4													
17.														
18.														
19. Visiteurs	10	8	9	14	11	7	12	7	16	8	8	8	12	9
20.														
21. Passagers	21	26	20	13	25	19	16	20	23	21	24	23	19	22
22.														
23. Spas	7	6	5	9	6	6	8	6	8	6	4	3	10	5
24. Plage	17	18	17	17	19	13	20	14	18	20	14	21	18	17
25.														
26.														
27.														
28.														
29.														
30.														
31.														
32.														
33.														
34. Lecteurs	31	5	6	12	7	6	7	9	5	6	6	8	7	9
35.														
36.														

Tableau C-12

--- Femmes : 2^{ème} réponse

enfants et travaux manuels sont les occupations principales : en moyenne 30% des personnes interrogées (23% d'entre elles faisant aussi du bricolage); ces mêmes tâches sont plus importantes chez les femmes d'ouvriers (36%) qui bricolent un peu moins (18%). Enfin les promenades en sites naturels semblent fortement liées à la faiblesse des revenus.

Il apparaît donc globalement que les phénomènes remarqués précédemment, d'inversion ou de compensation par rapport aux activités de week-end, ne se reproduisent pas lors des vacances au domicile, probablement en raison de la prégnance du même système de contraintes, non modifié par le déplacement du départ et de l'hébergement de vacances.

D - L'EQUIPEMENT DES MENAGES EN MOYENS ET ARTICLES DE LOISIRS

A l'exception de la possession d'une chaîne stéréophonique, tous les équipements de loisirs à caractère culturel sont plus abondants chez les cadres moyens et augmentent avec les revenus.

Par contre, si les bicyclettes sont plus nombreuses chez les habitants individuels et les accédants en collectif, les matériels de chasse, de pêche et de camping-caravaning sont à peu près également répartis. Ce dernier équipement varie aussi légèrement avec le revenu.

Cela semble conforme aux résultats des autres enquêtes.

1/0

1/2000 la page 1000000

V	Alc	D	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr	Dr
H	10R	169																
0.	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr	Tr
1.																		
2.																		
3.																		
4.																		
5.																		
6.																		
7.																		
8.																		
9.																		
10.																		
11.																		
12.																		
13.																		
14.																		
15.																		
16.																		
17.																		
18.																		
19.																		
20.																		
21.	Rem	Sit	Nai															
22.																		
23.	Signif																	
24.																		
25.																		
26.																		
27.	Pr	col	lage															
28.																		
29.																		
30.																		
31.																		
32.																		
33.																		
34.																		
35.																		
36.																		

Totale en C 13

Vacance de hommes lorsqu'ils ne partent pas
leur réponse

%

N. Au Domicile																		
H2°R 133																		
		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.f.	w.f.			
0.																		
1.																		
2.																		
3.																		
4.																		
5.																		
6.																		
7.																		
8.																		
9.																		
10.	occupants	7	6	7	9	4	2	1	11	8	3	6	9	6	7			
11.																		
12.																		
13.																		
14.																		
15.																		
16.																		
17.																		
18.																		
19.																		
20.																		
21.	Personnel	18	17	9	12	18	12	10	16	20	14	17	14	15	16			
22.																		
23.	Spots	9	4	0	5	6	2	6	7	2	7	0	7	4	7			
24.																		
25.																		
26.																		
27.	Enicolage	8	11	12	11	8	7	13	7	8	7	17	7	8	13			
28.	Jardinage	7	15	12	18	0	2	6	16	10	7	17	9	11	10			
29.																		
30.																		
31.	Franklin	7	6	5	2	8	8	6	7	4	7	2	7	6	6			
32.																		
33.																		
34.	Leclerc	8	13	14	12	20	4	16	11	4	12	13	9	15	8			
35.																		
36.																		

Tableau
C-14

--- 2ème ne/pause

%

V Au Domicile Fio R 177		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	A ₁	A ₂	A ₃	W.F.	W.F.
0. Pop. totale	57	57	53	61	54	60	60	52	60	59	58	58	55	62	52
1.															
2.															
3.															
4. Ménage	18	15	10	9	13	13	8	15	5	14	12	12	12	10	13
5.															
6.															
7.															
8.															
9.															
10. occupants	7	8	6	7	6	11	5	10	5	6	5	8	8	6	8
11.															
12.															
13.															
14.															
15.															
16.															
17.															
18.															
19.															
20.															
21. P. S. (N)	15	14	17	16	13	20	15	19	15	11	26	4	12	17	15
22.															
23.															
24.															
25.															
26. P. M. (N)	11	13	13	7	11	9	15	5	14	16	3	18	13	5	17
27. Bénéficiaire	23	18	29	23	29	7	28	18	24	27	24	22	22	27	19
28.															
29.															
30.															
31. Locataires	6	6	5	9	5	6	10	7	8	3	7	4	7	7	6
32.															
33.															
34.															
35.															
36. Non r.p. (N)	43	43	39	46	40	40	40	48	40	41	42	42	45	38	48

Tableau
C-15

... femmes, 1^{ère} épouse

90

VAU Domestique F20R 181		OQ	E	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	w.f.
0.															
1.															
2.															
3.															
4. ménage	5	7	2	7	6	4	5	10	0	4	7	10	1	6	5
5.															
6.															
7.															
8.															
9.															
10. occ en fait	10	8	16	5	10	13	5	5	8	12	13	6	9	10	9
11.															
12.															
13.															
14.															
15.															
16.															
17.															
18.															
19.															
20. Pensionnaire	4														
21. Pensionnaire	14	11	14	9	10	15	23	12	11	14	7	12	20	8	18
22.															
23.															
24.															
25.															
26. bas loyer	9	11	6	9	13	7	8	11	10	4	7	10	10	10	9
27. bas loyer	5	1	11	5	8	4	0	5	4	4	5	8	3	2	7
28. Jardinage	4														
29.															
30.															
31. Entretien	5	2	6	7	4	4	8	1	7	4	5	2	6	5	5
32.															
33.															
34. Locataire	9	10	8	9	7	7	18	10	11	4	9	8	10	11	8
35.															
36.															

Tableau
C 16

--- femmes, 2^{ème} réponse

Taux Eq Loisir

%

	Taux effectif	%	OG %	E %	C.M.	Ind.	Coll. loc.	Coll. acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃	W.F.	N.W.F.
Possession d'habitat	245	54	54	53	57	55	50	63				54	47	59		
Poss d'immeuble unique	128	28	25	26	32	32	26	28				21	31	22		
Poss d'1 refer au parent	259	57	51	57	30	60	52	60				49	54	65		
Poss Nat dans un jdr	184	41	42	39	42	43	40	37				39	45	39		
Poss Nat Compagnon	220	49	52	46	46	47	52	48				46	48	50		

TABEAU D2

	● effectifs	% moyens	Ouvriers Qualif.	Empl.	Cadres Moyens	Empl. + Cadres M.	Indiv.	Collectif accumin.	Coll. localit.	Coll.	Acc.	Z ₁	Z ₂	Z ₃	R ₁	R ₂	R ₃
Nombre moyen de disques en disques écart-type			59	67	64		61	66	64			69	66	55	57	56	72
Nombre moyen de livres en livres écart-type			59	67	54		49	67	71			77	55	42	49	61	65
Nombre moyen de livres en livres écart-type			14,7	14,5	20,8		15,5	15	14,3			18,2	14,9	11,9	11,4	13,3	18,7
			15,0	16,3	20,7		15,2	21,1	16,5			21,7	15,3	13,7	16,8	14,3	18,9

TABLEAU D 1

35. POSSESSION DE BICYCLETTES PAR MÉNAGE (enquête I.N.S.E.E., 1967)

		1	2	3	4	5	Zéro	Non répondu	Ensemble
Nombre de bicyclettes en état de marche dans le foyer	1. Agglomération parisienne (sauf Paris)	27,8	12,9	4,7	1,9	0,7	52,0	0	100
	2. Ville de Paris	13,3	3,5	1,2	3,3	0,9	76,0	1,8	100
	3. Région Parisienne	23,7	10,4	4,0	2,8	0,7	57,9	0,6	100
Enquête transport 1967 - cf. Eco. et Stat. - n° 22 Avril 1971	France entière % de ménages possédant au moins une bicyclette	39,1					60,9		100

36. PERSONNES POSSÉDANT UNE BICYCLETTE (enquête I.N.S.E.E., 1967)

		Oui	Non	Non répondu	Ensemble
Possession (principal utilisateur) d'une bicyclette en état de marche (adultes de 14 ans et plus)	1. Agglomération parisienne (sauf Paris)	24,3	75,7	0	100
	2. Ville de Paris	12,5	86,7	0,8	100
	3. Région Parisienne	21,6	78,1	0,3	100

37. POSSESSION D'UNE BICYCLETTE PAR LES HABITANTS DE LA RÉGION PARISIENNE (enquête I.N.S.E.E., 1967, adultes de 14 ans et plus)

	Oui	Non	Ensemble
Selon le sexe			
Masculin	26	74	100
Féminin	18	82	100
Selon l'âge			
14 à 18	57	43	100
18 à 22	27	73	100
22 à 30	19	81	100
30 à 40	15	85	100
40 à 65	21	78	100
Plus de 65	14	86	100
Selon la catégorie socio-professionnelle			
Patrons de l'Industrie et Commerce + cadres sup. et prof. libérales	13	87	100
Cadres moyens + employés	22	78	100
Ouvriers	24	76	100
Personnel de Services et autres	17	83	100
Étudiants + élèves	46	54	100
Retraités inactifs	15	85	100
Ménagères	15	84	100
Selon le lieu d'habitat			
Agglomération parisienne (sauf Paris)	24	76	100
Ville de Paris	13	87	100
Ensemble Région Parisienne	22	78	100
Selon le type de logement			
Maison individuelle	35	65	100
Immeuble collectif jusqu'à 10 logements	18	82	100
Immeuble collectif de 11 à 20 logements	14	86	100
Immeuble collectif de plus de 20 logements	16	83	100
Ensemble	22	78	100

38. POSSESSION D'UN CYCLOMOTEUR PAR LES HABITANTS DE LA RÉGION PARISIENNE (enquête I.N.S.E.E., 1967, adultes de 14 ans et plus)

	Oui	Non	Ensemble
Selon le sexe			
Masculin	21	79	100
Féminin	8	92	100
Selon l'âge			
14 à 18	20	80	100
18 à 22	25	75	100
22 à 30	18	82	100
30 à 40	12	88	100
40 à 65	15	85	100
Plus de 65	4	96	100
Selon la catégorie socio-professionnelle			
Patrons de l'Industrie et du Commerce + cadres sup. et prof. libérales	9	91	100
Cadres moyens + employés	16	84	100
Ouvriers	25	75	100
Personnel de services et autres	18	82	100
Étudiants + élèves	25	75	100
Retraités + inactifs	3	97	100
Ménagères	3	96	100
Selon le lieu d'habitat			
Agglomération parisienne (sauf Paris)	15	85	100
Ville de Paris	9	90	100
Ensemble Région Parisienne	14	86	100
Selon le type de logement			
Maison individuelle	17	83	100
Immeuble collectif jusqu'à 10 logements	16	84	100
Immeuble collectif de 11 à 20 logements	12	88	100
Immeuble collectif de plus de 20 logements	12	89	100
Ensemble	14	86	100

Sur 100
personnes de
chaque groupe

	Possèdent des livres	Nombre moyen de livres possédés	Pourcentage de la population de 25 ans	... de 26 à 39 ans	... de 40 à 59 ans	... 60 ans et +	Out des livres rangés de façon appropriée	... dans la salle de séjour	Seuls inscrits dans une bibliothèque
Ensemble	73,1	50 à 100	20,9	31,8	29,8	16,6	44,5	24,5	13,2
Cadres Moyens	94,2	50 à 100	4,2	27,3	43,0	23,1	73,6	49,0	25,6
Employés	86,2	50 à 100	11,9	29,4	39,4	16,0	57,4	35,3	17,5
OR	78,7	15 à 50	24,5	35,9	27,0	12,7	47,1	23,4	13,9
Banquiers parus.	87,3	50 à 100	14,9	25,0	35,5	24,0	60,6	33,8	17,2
25 à 39 ans									18,4

(SEC P 44, 46, 50 et 51)

Lisent
souvent

Chez eux en
fin de semaine

Chez eux en
semaine

Dans les lieux
publics

	Ensemble	25 à 39 ans	H	F	CM	E	OR	Banquiers parus.
Chez eux en fin de semaine	19,5	22,7	22,2	17,1	35,9	28,0	18,4	20,1
Chez eux en semaine	55,9	59,2	55,5	56,3	73,2	64,7	59,0	64,1
Dans les lieux publics	2,5	2,8	2,8	2,3	3,7	5,7	2,6	7,8

(SEC p. 58)

ENQUÊTE RENAULT

Une série de questions supplémentaires, élaborées avec le service d'études de la Régie Renault, ont été introduites dans notre questionnaire.

Elles portent principalement sur l'équipement des automobiles individuelles, sur le problème du second véhicule par ménage, et sur les reproches et souhaits généraux concernant les voitures.

Le second véhicule (tableau R₁)

18% seulement des ménages constituant notre population possèdent une seconde voiture. Ouvriers qualifiés et cadres moyens ne se distinguent pas de ce point de vue. Par contre les employés, qui habitent généralement plus près de leurs lieux de travail, sont légèrement moins bien équipés. Phénomène plus important, les habitants en collectif accession possèdent beaucoup plus souvent une seconde voiture que les accédants en individuels et que les locataires. Il semble s'agir là d'un effet indirect du revenu : les ménages ayant un revenu dans les tranches moyennes et supérieures semblent souvent accéder à la propriété, soit d'une maison individuelle, mais n'ont les moyens que d'avoir une voiture, soit d'un appartement moins cher qu'une maison individuelle mais leur permettant de posséder et d'utiliser un second véhicule.

Cela noté, c'est bien évidemment avec le revenu que la possession d'une seconde voiture est le plus corrélée (variations de 10% à 27%).

Les prévisions d'achat d'un second véhicule (tableau R₁)

Elles semblent largement indépendantes de l'ensemble des variables étudiées, à l'exception du revenu qui semble véritablement discriminant.

- Parmi les ménages qui envisagent cet achat (11% de la population totale, 13,5% des non-équipés), près de la moitié des ménages le feront pour les déplacements domicile-travail, et 39% pour les déplacements liés aux enfants et aux courses. *Le second véhicule semble donc peu lié aux usages de loisirs et principalement dépendant de 2 variables, généralement liées dans les couches moyennes : le revenu et le travail féminin salarié.* Notons cependant que l'usage du **second**

véhicule semble un peu plus lié "aux courses et enfants" dans le cas de l'habitat individuel, alors que cet habitat n'est pas sensiblement plus éloigné des équipements ni moins bien desservi du point de vue des transports, dans les zones que nous avons étudiées.

- Parmi les ménages qui n'envisagent pas l'achat d'une seconde voiture, près de 60% estiment qu'ils n'en ont pas besoin (les 3/4 des cadres moyens et la moitié des ouvriers qualifiés). Près de 30% considèrent comme décisif l'obstacle économique (34% des OQ et 16% des CM). 3% seulement préféreraient consacrer plus d'argent à leur premier véhicule ; cette proportion atteint 5% chez les accédants à la propriété en collectif (ce qui confirme notre remarque précédente sur l'alternative voiture/maison) pour certaines tranches de revenu ; mais elle ne touche qu'un faible pourcentage de la population).

L'équipement de la première voiture (tableau R₁)

Près de 80% des véhicules considérés comme "première voiture" sont équipés de postes radio (parmi ceux-ci 72% sont des postes simples, 23% sont équipés d'un magnétophone et 5% sont stéréophoniques).

Ici encore nous constatons l'importance du revenu, mais aussi le "phénomène collectif-accession" (attachement plus grand pour la voiture).

Pour ce qui concerne le porte-ski, on retrouve évidemment les différences de taux de départ aux sports d'hiver (CSP et revenu) mais on note une fois encore le "phénomène collectif-accession".

Pour le porte-vélo ce phénomène est aussi présent. Par contre l'attelage, qui renvoie principalement au camping-caravaning est plus fréquent chez les OQ. Dans une moindre mesure chez les employés, plus faible chez les "collectifs-accessions" et indépendant du revenu. On retrouve donc bien ici la répartition des vacances en camping-caravaning.

Les reproches concernant les voitures (tableau R₂)

Les 2/3 de la population classent en premier reproche la cherté des voitures, et 21% en second. Paradoxalement, ce sont les ménages aux revenus les plus élevés qui formulent le plus souvent cette critique ; ce sont aussi les habitants

en individuel. Mais l'on remarque encore le "phénomène collectif-accession", celui-ci conduisant à attacher moins d'importance au prix des voitures.

Viennent ensuite, dans les premières réponses, les reproches concernant le bruit (11%) et la solidité (12%), phénomène confirmé par la seconde réponse pour la solidité (26%). Le bruit semble préoccuper plus les OQ aux revenus les plus faibles (cela renvoie très certainement à leurs conditions de travail) et les habitants en collectif (principalement les locataires). *Il apparaît donc que le bruit des voitures est d'autant plus insupportable lorsque le bruit marque l'univers du travail ou celui de l'habitat* (question d'insonorisation). Le reproche concernant la solidité des véhicules est beaucoup moins diversifié. Notons néanmoins que *les cadres moyens, notamment ceux qui habitent en individuel, portent plus d'attention à la question de la solidité*. Cela est à mettre en rapport avec le développement plus grand dans ces couches sociales des idéologies des mouvements de consommateurs et aussi avec l'importance plus grande portée aux choses de la maison.

Les souhaits concernant les voitures (tableau R₃)

Alors que les camping-cars sont encore très peu répandus dans la population étudiée (2%) leur image semble très présente et dépasse sensiblement le groupe des habitués du camping-caravaning. Ainsi 33% des ménages souhaiteraient posséder un véhicule "qui permettrait à toute la famille d'y vivre pendant les voyages". Ce phénomène est indépendant tant des CSP que du revenu, mais il est beaucoup plus important chez les locataires. Cela met en évidence la fonction de satisfaction du désir de propriété (d'une "coquille", d'un "home") que peut revêtir le camping-car, en tout cas dans l'imaginaire.

Le second souhait porte sur un véhicule "qui serait particulièrement bien adapté pour les enfants" (21%), désir légèrement plus fréquent chez les OQ aux revenus les plus faibles.

La "conduite tout terrain" réunit ensuite 11% des suffrages ; elle est moins désirée chez les employés habitant en collectif-locatif.

Notons enfin, une fois encore le "phénomène collectifs-accessions" puisque l'on constate chez ceux-ci un pourcentage sensiblement plus important de ménages qui aimeraient aménager leur voiture comme une maison, en transformer l'apparence, l'ouvrir et la fermer (19% au total).

L'usage de 40.000 F gagnés à un jeu (tableau R₃)

Bien que la somme choisie corresponde, comme ordre de grandeur, à l'achat d'un véhicule neuf un peu plus important que celui généralement possédé, très peu de ménages utiliseraient cette somme pour changer de voiture (6%) ou en acheter une seconde (3%). Notons néanmoins que ce sont les cadres moyens et les titulaires des revenus les plus élevés qui représentent les pourcentages les plus importants (respectivement 9% et 4% et 8% et 4%). Cela tient très probablement au fait qu'ils ont déjà plus largement satisfait leurs besoins en matière de logement.

Car c'est bien le logement (achat ou aménagement d'une résidence principale ou secondaire) qui représente la majorité des réponses (58% au total, sans compter le remboursement anticipé des dettes, 5% pour leur ensemble).

Bien évidemment l'aménagement du logement est une réponse plus fréquente chez les accédants à la propriété (32%) notamment en individuel (33%) et plus rare chez les locataires (16%). A l'inverse ces derniers se serviraient plus souvent de cette somme pour accéder à la propriété (40%). Notons néanmoins que 24% des accédants en collectif et 8% des accédants en individuel en profiteraient pour déménager ! (les corrélations nettes avec le revenu sont à mettre en relation avec les statuts d'occupation et les types de logements). Remarquons aussi la *fréquence plus grande du désir d'acheter une résidence secondaire chez les OQ et les locataires. Il peut s'agir ici encore d'une forme de propriété de substitution*, phénomène bien connu du promoteur "Merlin" : ne pouvant acheter une résidence principale trop chère pour eux, de nombreux ménages désirant accéder à la propriété ("avoir quelque chose") se dirigent alors vers l'achat de résidences secondaires sensiblement moins chère.

Enfin la réponse "autres" qui a réunit près du quart des suffrages, a fait apparaître lors d'un traitement complémentaire l'importance de la réponse "avec 40.000 F nous ferions un grand voyage", notamment chez les employés, les cadres moyens et les habitants en individuel. Cela mériterait des études complémentaires sur les imaginaires du déplacement, du dépaysement et de l'exotisme.

Tableau R₁

	TOTAL		Catégories socio-professionnelles				Habitats					Revenus		
	Eff.	%	OQ	P	CM	E+CM	Ind	Coll. acc.	Coll. loc.	Coll.	Acc.	R ₁	R ₂	R ₃
Possèdent une seconde voiture	83	18	19	16	21	18	20	26	10	17	22	10	14	27
Envisagent l'achat d'une 2 ^{ème} voiture	49	11	10	11	13	12	12	11	10	10	11	7	9	15
Si oui														
pour leurs loisirs		12	24	0	8	3,5	12	0	27	12,5		10	9	15
pour le travail		49	43	56	50	53,5	36	64,5	64	62,5		45	36,5	55
pour les courses et les enfants		39	33	44	42	42	52	38,5	9	25		45	54,5	30
Si non														
n'en ont pas besoin		59	53	58	74		62	57	57,5	57		61	56	60
seul sait conduire		9	10	8	7		7	12	8,5	10		6	16	5
préfèrent consacrer plus à la 1 ^{ère} voiture		3	3	3	3		1	5	4	4		2	2	5
n'en ont pas les moyens		29	34	31	16		29	26	30	29		30	26	29
Equipement de la première voiture														
toit ouvrant	46	10	10	12	8		10	12	9	10		12	12	8
porte-ski	27	6	3	4	7		5	7	2	4		1	3	8
attelage-remorque	96	21	29	18	12		23	17	22	20		22	21	20
radio mono	258	57	55	57	61		59	64	50	56		51	57	62
radio stéréo	16	4	6	2	1		4	3	4	3		4	1	5
radio + magnétoph.	79	18	17	22	14		19	13	19	16		14	14	22
porte vélo	57	13	11	10	18		13	16	9	12		11	13	14

Tableau R2

REPROCHES		Total		% C.S.P			Habitats %			Revenus %		
		Eff.	%	OQ	E	CM	Ind	Coll Acc	Coll Loc	R ₁	R ₂	R ₃
concernant les voitures 1 ^{ère} repense	Trop bruyantes	50	11	13	10	8	7	12	17	15	9	9
	Peu pratiques pour enfants	11	2	2	2	3	1	2	5	4	2	2
	Pas assez solides	56	12	11	12	16	9	15	16	12	15	11
	Peu pratiques pour loisirs											
	Pas assez transformables intérieurement	5	1	0	1	2	1	2	1	1	2	1
	Trop chères	301	66	68	68	64	74	64	58	62	66	71
	Se ressemblent toutes	3	1	1	0	1	0	1	1	1	0	1
Polluantes et consomment trop	Trop petites	3	1	0	1	0	0	1	1	0	2	1
	Autres	5	1	1	1	1	2	0	0	2	1	1
	Nc sais pas	16	3,5	2	4	5	5	3	1	3	3	4
2 ^{ème} rep.	Trop bruyantes	26	6	6	5	5	5	5	7	7	4	6
	Peu pratiques pour enfants	23	5	8	4	1	3	5	9	9	4	3
	Pas assez solides	117	26	25	28	24	27	26	25	19	26	31
	Peu pratiques pour loisirs	3	0,7	1	1	0	0	0	1	1	1	0
	Peu transformables intérieurement!	9	2	2	2	1	2	1	3	3	3	1
	Trop chères	94	21	20	22	21	13	27	29	25	23	17
	Nc sais pas	131	29	25	32	34	41	23	15	27	30	30

Tableau R3

	Total		CSP			Habitat			Revenu		
	Eff.	%	OQ	F	CM	Ind	Coll Acc	Coll Loc	R1	R2	R3
SOUHAITS Bien adapté pour les enfants	95	24									
qui permettrait à toute la famille d'y vivre pendant les vacances	150	33	24	19	19	21	22	20	24	21	19
que l'on pourrait composer soi-même à partir d'une gamme d'éléments	20	4	4	5	4	3	2	9	6	4	4
que l'on pourrait aménager comme une maison	20	4	5	5	2	3	7	5	5	4	4
Dont on pourrait transformer l'apparence...	11	2	1	4	3	2	3	2	4	0	3
qui pourrait être complètement ouvert au green	19	4	3	7	3	3	9	2	3	5	5
Avec laquelle il serait possible de conduire vite et sportivement	9	2	2	1	4	3	3	0	2	0	3
qui permettrait une conduite tout-terrain	51	11	12	8	13	13	12	7	12	11	11
Ne sais pas	75	17	16	16	20	23	13	10	13	18	19
GAIN LORS D'UN JEU change de voiture	29	6									
Acheter une 2 ^e voiture	13	3	7	3	4	7	8	4	5	5	8
Aménager votre logement	120	27	3	2	4	4	3	1	1	3	4
Acheter une résidence principale	112	25	25	27	29	33	27	16	24	25	30
Acheter une résidence secondaire	28	6	27	25	20	8	24	52	34	31	19
Payer vos dettes	23	5	10	4	2	6	5	7	6	6	7
Épargner par précaution	21	5	5	6	4	8	4	1	4	5	6
Autres (dont surtout voyages)	21	5	5	4	4	5	7	3	5	6	4
	101	23	16	27	29	28	20	16	20	20	25

